



IRA - Évaluation multisectorielle initiale rapide

Version provisoire 29 février 2012



© Comité permanent interorganisations (IASC) 2012

Photo de couverture: IRIN

IASC Inter-Agency
Standing Committee



IRA - Évaluation multi- sectorielle initiale rapide

R

emerciements

Le MIRA a bénéficié de la grande expérience et des nombreuses connaissances des agences des Nations Unies, organisations non gouvernementales (ONG), bailleurs de fonds, institutions universitaires et autres organismes techniques qui ont soutenu son développement. Il s'appuie sur des décennies de travail sur le terrain ainsi que sur les enseignements tirés de l'expérience et sur les outils et méthodes déjà en place.

Il reflète une vision commune de ce qui est à la fois méthodologiquement valable et effectivement réalisable dans le contexte particulièrement difficile dans lequel les évaluations des besoins ont souvent lieu.



Table des matières

REMERCIEMENTS	ii
ACRONYMES	2
RÉSUMÉ	3
Section 1 APERÇU	4
Raison d'être et objectifs	4
Le processus MIRA	4
L'approche MIRA	5
Les produits du MIRA	5
Section 2 PROCESSUS	7
Section 3 L'APPROCHE MIRA	9
Lancer le MIRA	9
Définir la portée, l'envergure et les objectifs	9
Adapter et convenir du Cadre d'analyse du MIRA	9
Entreprendre l'analyse des données secondaires	13
Compiler les informations antérieures à la crise et celles obtenues pendant la crise	13
Analyser les informations secondaires antérieures à la crise ou celles obtenues pendant la crise	15
Entreprendre l'évaluation au niveau communautaire	15
Adapter et tester le formulaire d'enquête	15
Définir une procédure d'échantillonnage et de sélection des sites	16
Collecter les données primaires	16
Procéder au premier et au second niveaux d'analyse des données recueillies par l'évaluation au niveau communautaire	17
Procéder à l'analyse intersectorielle finale et établir les priorités humanitaires stratégiques	17
Conduire le processus d'analyse	17
Former un consensus	18
Préparer et diffuser les résultats du MIRA	18
La définition du scénario préliminaire (Phase 1)	18
Le Rapport MIRA (Phase 2)	19
Conclusion	19
Annexes	20
1. PRINCIPES SUR L'ANALYSE DES DONNÉES SECONDAIRES	20
2. ADAPTER LE FORMULAIRE D'ENQUÊTE DE L'ÉVALUATION AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE	23
3. FICHE TECHNIQUE: L'OBSERVATION DIRECTE	35
4. ENTRETIENS AVEC LES INFORMATEURS CLÉS	38
5. MODÈLE DE RAPPORT MIRA	43



Acronymes

ALNAP	Le réseau d'apprentissage actif pour la redevabilité et la performance dans l'action humanitaire
CAP	Processus d'appel global
CERF	Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires
CLA	Évaluation au niveau communautaire
COD	Données opérationnelles communes
DHS	Enquêtes démographiques et sanitaires
EFSA	Évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence du Programme alimentaire mondial
ERC	Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FICR	Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
GPS	Système de positionnement global
HC	Coordonnateur humanitaire
HCT	Équipe de pays humanitaire
IASC	Comité permanent interorganisations
IASC NATF	Groupedetravaild'évaluationdesbesoinsduComitépermanentinterorganisations
OCHA	Bureau des Nations Unies pour la coordination des Affaires humanitaires
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONG	Organisations non gouvernementales
ONU	Organisation des Nations Unies
PAM	Programme alimentaire mondial
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PSD	Définition du scénario préliminaire
UNDAC	ÉquipedesNationsUniespourl'évaluationetlacoordinationencasdecatastrophe
UNHCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
UNICEF	Fond des Nations Unies pour l'Enfance
UNISDR	Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies

R ÉSUMÉ

- L'évaluation multisectorielle initiale rapide (en abrégé le MIRA) a pour objectif d'identifier les priorités stratégiques humanitaires lors des premières semaines qui suivent une urgence.
- Le principal avantage du MIRA est l'élaboration, dès le déclenchement de la crise, d'une image opérationnelle concertée reposant sur les meilleures informations proposées par les sources primaires et secondaires.
- Cette image s'exprime par deux produits clés: une définition du scénario préliminaire (PSD), diffusée 72 heures après le déclenchement de la catastrophe, et un Rapport MIRA, rendu public après deux semaines.
- Le MIRA est conforme au Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, qui préconise la mise en œuvre d'une évaluation conjointe pendant les deux premières phases d'une urgence et, par la suite, la coordination des évaluations plus approfondies menées par les agences et les clusters.
- Le MIRA est la première étape dans la réponse de l'équipe humanitaire pays à une situation d'urgence. Sur la base de ses conclusions, les acteurs humanitaires peuvent développer un plan stratégique conjoint, mobiliser des ressources, et suivre à la fois le déroulement de la crise et celui des opérations. Cependant, il ne faut pas attendre du MIRA qu'il fournisse des informations détaillées pour la conception d'interventions localisées.
- Le MIRA devrait être réalisé par une équipe de spécialistes des situations d'urgence, laquelle doit inclure des spécialistes en matière d'évaluation ainsi que des spécialistes sectoriels issus des divers clusters/secteurs présents dans le pays, ceci afin de garantir une bonne intégration des connaissances locales dans les conclusions de l'évaluation. Un soutien supplémentaire de la région ou du siège peut être nécessaire selon l'ampleur de la situation d'urgence.
- Il propose un Cadre d'analyse pour orienter l'identification des besoins en termes d'informations ainsi que la collecte, la compilation et l'analyse systématique des données secondaires et primaires. Les modèles de définition du scénario préliminaire et du Rapport MIRA reposent sur ce Cadre.
- La définition du scénario préliminaire et le Rapport MIRA présentent les conclusions de l'évaluation à des moments critiques dans le déroulement de la crise. La définition du scénario préliminaire devrait être intégrée dans l'appel éclair initial, tandis que les principales conclusions du Rapport MIRA devraient être présentées dans le tableau de bord humanitaire et incluses dans la révision de l'appel afin de mettre en lumière les preuves sur lesquelles ceux-ci reposent.
- Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) coordonne l'évaluation, appuie la compilation des données secondaires fournies par les divers clusters/secteurs et assure la gestion de l'information au nom du Coordinateur résident/humanitaire. Si OCHA n'est pas présent ou n'est pas en mesure de remplir cette fonction, le Coordonnateur résident/humanitaire peut désigner une autre agence.
- Ce manuel comprend 20 pages et cinq annexes supplémentaires fournissant des renseignements complémentaires.

1 APERÇU

Raison d'être et objectifs

La période qui suit immédiatement une crise soudaine est une période critique durant laquelle la communauté humanitaire et les donateurs doivent prendre des décisions essentielles sur la meilleure façon d'aider la région ou le pays touché et sa population. Pourtant, durant cette brève période, on ne dispose cependant que d'informations limitées sur l'impact, l'ampleur et la sévérité du désastre pour appuyer l'identification des priorités stratégiques humanitaires. De plus, les acteurs humanitaires commencent souvent à réunir des informations de façon indépendante et sans beaucoup de regroupements, ce qui a pour résultat de donner une image incomplète et parfois conflictuelle des besoins humanitaires. L'évaluation multisectorielle initiale rapide (MIRA), mise au point par le groupe de travail sur l'évaluation des besoins (NATF) du comité permanent interorganisations (IASC), cherche à répondre à ce problème et à jeter les fondations d'une culture d'évaluation à la fois plus forte et mieux coordonnée lors des crises.

Conduit par les principales parties prenantes durant les premières semaines qui suivent une crise soudaine, le MIRA a pour but de fournir des informations essentielles sur les besoins des populations touchées, et d'appuyer l'identification des priorités stratégiques humanitaires. Il permet ainsi à tous les acteurs humanitaires d'atteindre, dès le déclenchement de la crise, une vision commune de la situation et de son évolution probable, et de se mettre d'accord immédiatement sur les stratégies à adopter.

Bien que mis au point spécifiquement pour les premiers stades de crises soudaines, le MIRA fait partie intégrante du cadre plus large des évaluations humanitaires. Il couvre les deux premières phases du Cadre d'évaluation du IASC présentées dans le Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires. Divisé en cinq phases allant de la préparation aux crises au relèvement précoce, le Cadre d'évaluation énumère toutes les étapes requises pour améliorer la coordination des évaluations dans les crises humanitaires et fournir une image concise et une compréhension solide au fur et à mesure du déroulement de la crise. Les différents stades des évaluations coordonnées sont présentés dans la Figure 2.

Une préparation appropriée est essentielle pour le MIRA. Durant cette phase, la capacité des agences et des secteurs peut être mesurée et améliorée de façon à être utilisée au mieux en cas de crise. La phase de préparation offre également l'opportunité de travailler avec les gouvernements et les institutions nationales et de renforcer leur participation et leur leadership dans les évaluations.

Durant une crise, il est également primordial d'optimiser la performance des structures et mécanismes de coordination des évaluations déjà en place. Dans des crises de petite ampleur, il est possible de stimuler les capacités et l'expertise en matière de gestion de l'information au niveau national. Toutefois, pour des crises de grande ampleur, des ressources humaines supplémentaires peuvent être nécessaires. Dans les régions sujettes aux crises, les agences devraient étudier la possibilité d'avoir des capacités supplémentaires dans les bureaux régionaux pour fournir des renforts aux pays quand cela est nécessaire.

Le processus MIRA

Le MIRA devrait être réalisé sous les auspices du Coordonnateur résident/humanitaire et, lorsque cela est possible, il devrait être conduit par le gouvernement. Le processus qui sous-tend le MIRA vise à être suffisamment explicite pour ne pas être sujet à une mauvaise interprétation mais suffisamment flexible pour être adapté au contexte spécifique de chaque crise et minimiser les retards dans le programme d'évaluation.

Le processus MIRA repose sur cinq grandes étapes:

- 1 Lancer le MIRA
- 2 Entreprendre l'analyse des données secondaires
- 3 Entreprendre l'évaluation au niveau communautaire

- 4 Mener l'analyse intersectorielle finale et déterminer les priorités stratégiques humanitaires
- 5 Préparer et disséminer les résultats du MIRA

La flexibilité joue un rôle essentiel. Les étapes ci-dessus décrivent une situation type, mais chaque crise est différente et toutes exigeront un certain nombre d'ajustements dans le processus d'évaluation afin qu'il s'adapte au mieux aux capacités et besoins au niveau local.

Chacune de ces étapes est développée plus en détail dans la Figure 3 Répartition proposée des rôles et responsabilités des divers participants au processus MIRA et dans la Section 3 sur L'approche MIRA.

L'approche MIRA

L'approche MIRA repose sur trois volets indispensables et complémentaires :

- 1 Premier volet portant sur la compilation et l'analyse systématique des données secondaires, lesquelles jouent un rôle crucial dans les premiers moments d'une urgence, l'analyse des données secondaires a pour objectifs de déterminer l'étendue de la catastrophe et le nombre des personnes touchées, et d'ébaucher les priorités stratégiques humanitaires. L'analyse des données secondaires proposée par l'approche MIRA repose sur un corpus développé au cours des dernières décennies pour établir des priorités d'intervention.
- 2 L'évaluation au niveau communautaire est une méthodologie standard pour la collecte et l'analyse systématique des données primaires.¹ Elle fournit une opportunité rare d'intégrer les besoins et les priorités tels qu'ils sont perçus par les communautés touchées dans l'évaluation globale des priorités stratégiques humanitaires.² Cette évaluation prend en compte les limites inhérentes à la collecte de données primaires dans les premières phases d'une urgence – comme le manque de représentativité de l'échantillonnage causé par un accès réduit – et est le complément indispensable à l'analyse des données secondaires.
- 3 Sous-jacent à chaque étape de l'approche, le Cadre d'analyse MIRA guide la compilation et l'analyse des données secondaires et des données issues de l'évaluation au niveau communautaire. Il fournit une structure convenue pour organiser et analyser l'information recueillie par le MIRA dans les clusters/secteurs. Le Cadre est essentiel pour grouper les données intra et intersectorielles et aider les acteurs humanitaires à parvenir à une compréhension commune des priorités stratégiques humanitaires. Il peut également aider à identifier les sources d'informations dans les premiers temps du processus.

1. Pour les besoins du MIRA, les données primaires sont des données obtenues pendant la crise par les équipes d'évaluation MIRA sur le terrain ou par d'autres utilisant le même outil. Les données primaires sont collectées directement à l'aide de questionnaires, listes de contrôles, observations, entretiens et autres méthodes qui impliquent un contact physique avec les personnes interrogées (adapté du PAM et de la FAO). Toutes les autres sources dont il est possible de se servir pour le Rapport MIRA sont considérées comme étant des sources secondaires et peuvent être divisées en deux catégories : antérieures à la crise et obtenues pendant la crise.
2. Augmentant ainsi la responsabilité envers les bénéficiaires.
3. Il est important de remarquer que ces phases sont de nature quelque peu conceptuelle, et il est reconnu qu'aucune urgence soudaine ne se déroule selon une chronologie précise.

Les produits du MIRA

La définition du scénario préliminaire (PSD) est le premier produit du MIRA. Elle repose sur les données secondaires et primaires disponibles, bien que ces dernières soient souvent limitées à ce stade. La définition du scénario préliminaire devrait être rendue disponible dans les premières 72 heures qui suivent une catastrophe afin d'orienter la planification des premières interventions et les appels de fonds tels que les appels éclair et les demandes au fond central de réponse d'urgence ou à des fonds de réponse d'urgence spécifiques. Tout appel éclair développé parallèlement devrait inclure la définition du scénario préliminaire afin de mettre en évidence les preuves sur lesquelles il s'appuie.

Le deuxième produit est le Rapport MIRA. Il devrait être communiqué dans les deux semaines suivant le déclenchement de la catastrophe de façon à guider la planification des interventions plus approfondies et les révisions des appels, le cas échéant. Les principales conclusions du Rapport devraient figurer sur le tableau de bord humanitaire et être incluses dans la révision de l'appel éclair en temps qu'élément de preuve.

Figure 1. MIRA : Phases et produits³

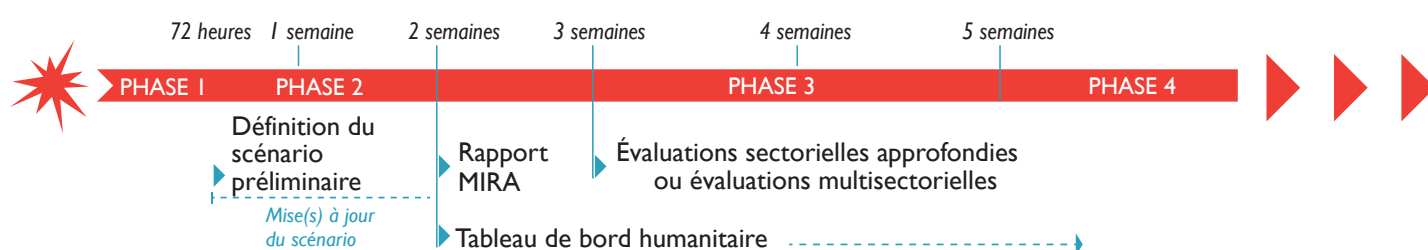
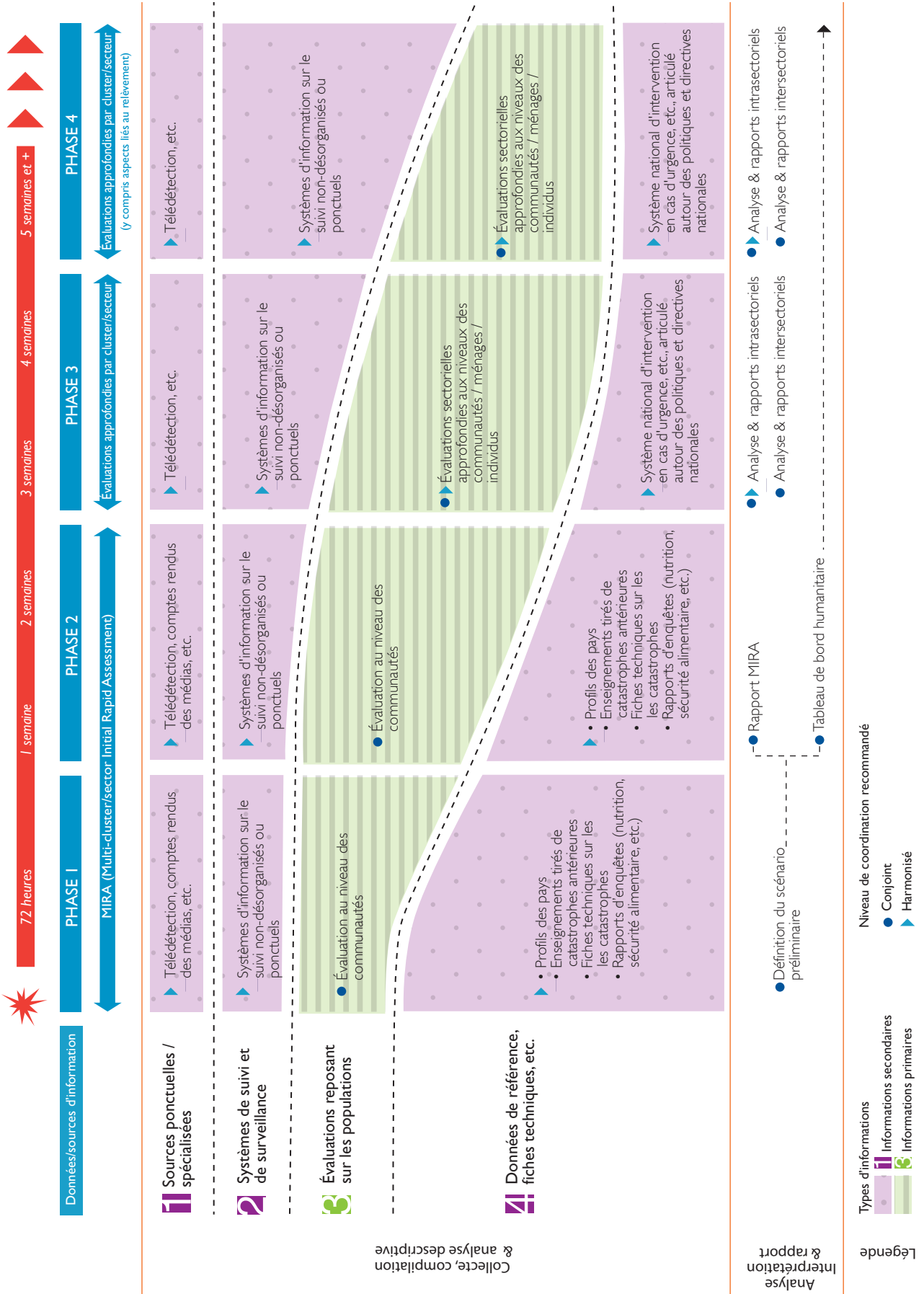


Figure 2. Les différents stades des évaluations coordonnées



2 PROCESSUS

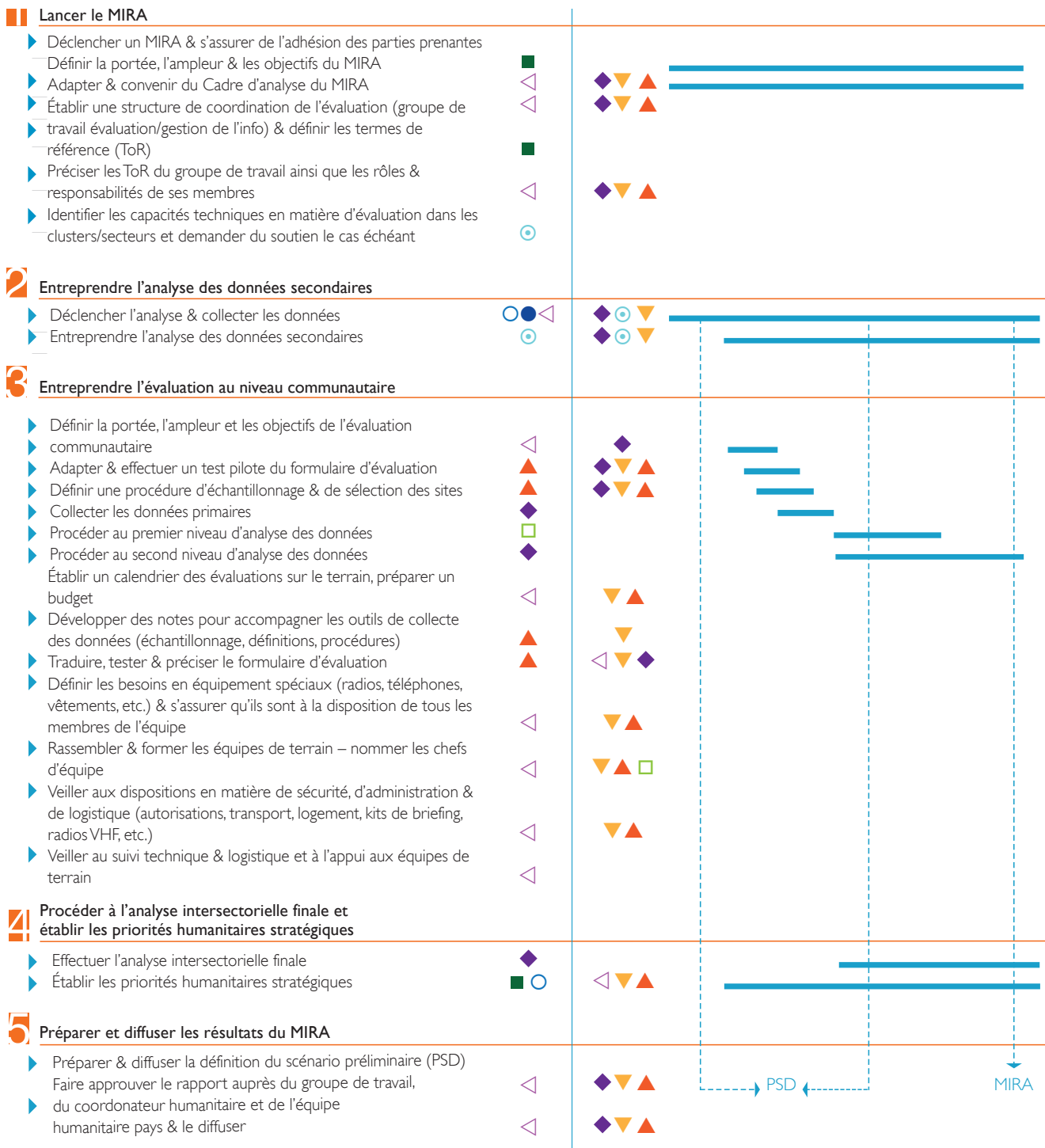
Le processus du MIRA se divise en cinq grandes périodes, lesquelles couvrent toutes les étapes depuis le moment où l'évaluation est lancée jusqu'à celui où les résultats sont partagés. Pour chaque étape, des responsabilités clairement définies et approuvées par tous doivent être réparties entre les différents intervenants.

Il est recommandé de mettre en place une structure de coordination des évaluations – comme par exemple un groupe de travail sur l'évaluation et la gestion de l'information (ou groupe de travail groupe de travail sur l'évaluation et la gestion de l'information (en anglais AIM Working Group) – pour réunir tous les acteurs, appuyer la conception, la coordination et l'harmonisation des évaluations, et garantir l'analyse et la dissémination conjointes des résultats.

La Figure 3 propose un rapide aperçu visuel du processus sur la durée et établit la liste des étapes principales pour chaque période. Elle suggère également la distribution des rôles et responsabilités pour chaque étape.

Les étapes sont présentées plus en détail dans la Section 3 sur L'Approche MIRA.

Figure 3. Répartition proposée des rôles et responsabilités des divers participants au processus MIRA



Légende

- Acteurs**
- Coordinateur humanitaire / équipe humanitaire pays / Gouvernement
 - OCHA
 - UNHCR
 - ◆ Groupe de travail évaluation/ gestion de l'info (représentants des clusters/secteurs))
 - Coordinateurs et chefs de fil des cluster/secteurs
 - ◁ Coordinateur de l'évaluation
 - ▲ Expert technique / évaluation
 - ▼ Expert / gestion de l'information
 - ◻ Chefs d'équipe de terrain
- Note:** Dans les situations d'urgence concernant des réfugiés, le HCR coordonne les évaluations, conformément à son mandat.

3

L'APPROCHE MIRA

Lancer le MIRA

Définir la portée, l'envergure et les objectifs

Les objectifs, l'envergure et la portée du MIRA doivent être identifiés au début du processus afin de garantir l'adhésion de tous les acteurs concernés ainsi qu'une bonne compréhension du travail à entreprendre parmi ceux-ci. Les éléments à prendre particulièrement en considération sont les suivants :

- La portée et la couverture géographique de l'évaluation : quelles zones seront couvertes par l'évaluation ?
- Le niveau de l'évaluation : l'information est-elle nécessaire au niveau local, provincial ou national ? Le niveau fluctuera pour chaque élément ou type d'information et il devra toujours être au degré de désagrégation le plus faible pour lequel les données sont nécessaires.
- Les liens avec la prise de décision et les mécanismes de financement : l'évaluation doit-elle guider des prises de décisions et des mécanismes de financement en cours ? Lesquels et comment ?

Les objectifs ne sont cependant pas immuables et ils peuvent être révisés si des changements dans la situation surviennent ou si de nouveaux éléments de preuve inédits apportent un éclairage nouveau et plus précis sur les besoins et les lacunes en matière d'information.

Adapter et convenir du Cadre d'analyse du MIRA

Le Cadre d'analyse du MIRA sous-tend chaque étape de la compilation des données secondaires et de la collecte de données primaires, et il sert également d'outil pour appuyer l'analyse des données.

Le Cadre d'analyse repose sur huit grands thèmes:

- 1 Facteurs déterminants et sous-jacents de la crise
- 2 Portée de la crise et profil humanitaire
- 3 Statut des populations vivant dans les zones touchées
- 4 Capacités d'intervention au niveau national
- 5 Capacités d'intervention au niveau international
- 6 Accès humanitaire
- 7 Couverture et lacunes
- 8 Priorités humanitaires stratégiques

Chaque thème est divisé en questions clés. Les réponses à ces questions se feront jour au fur et à mesure de l'analyse des données secondaires et primaires. Le processus d'analyse des données est renforcé par une subdivision supplémentaire des thèmes en quatre dimensions : statut et impact, vulnérabilité et risques, tendances, et lacunes en matière d'information.

La définition du scénario préliminaire et le Rapport MIRA utilisent les mêmes huit thèmes pour garantir que les conclusions de l'analyse intersectorielle finale soient explicitement étayées par des preuves, et pour faciliter le transfert des résultats de l'évaluation.

Figure 4. Aperçu du Cadre d'analyse du MIRA

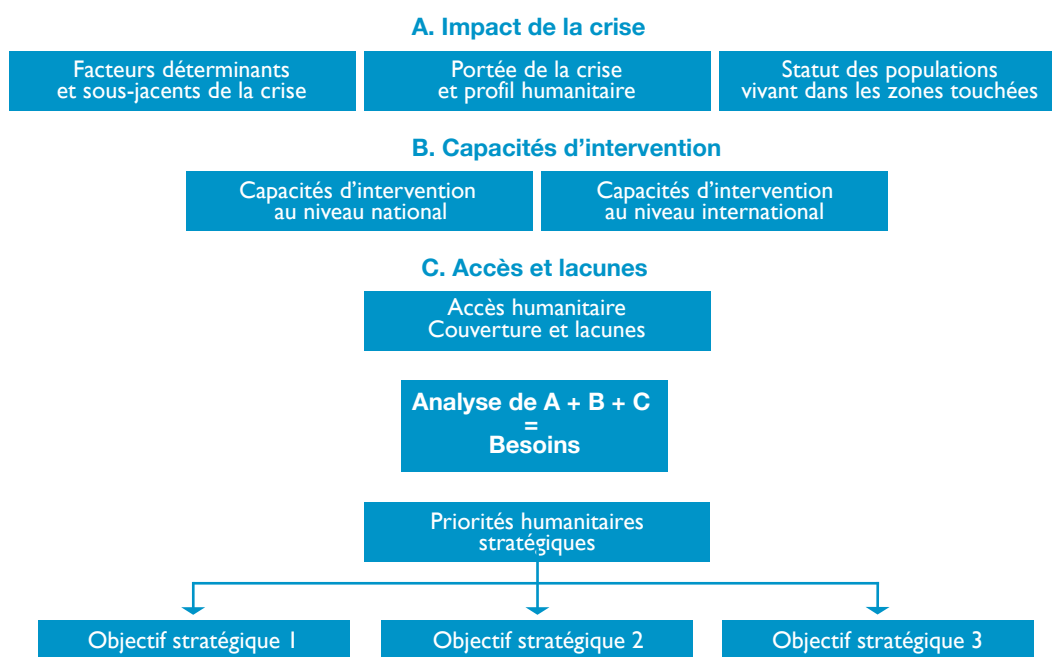


Table 1. Cadre d'analyse du MIRA

Thèmes	Dimensions				
	Questions clés	Statut et impact	Vulnérabilité et risques	Tendances	Lacunes en matière
Facteurs déterminants et facteurs sous-jacents de la crise	1. Quels sont les facteurs déterminants de la crise et quels sont les facteurs sous-jacents pouvant entraîner une vulnérabilité accrue ?	<ul style="list-style-type: none"> Quels sont les facteurs déterminants de la crise (y compris les facteurs environnementaux, socio-politiques, climatiques et économiques) ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quels sont les facteurs sous-jacents (souvent des conditions préexistantes) de la crise (y compris le contexte environnemental, socio-politique, climatique, économique ainsi que démographique et la gouvernance) qui pourraient entraîner une vulnérabilité accrue ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quelle est l'évolution probable des facteurs déterminants à court, moyen et long terme ? Quelle est l'évolution probable des facteurs sous-jacents à court, moyen et long terme ? 	
Portée de la crise et profil humanitaire	2. Quelle est l'étendue géographique de la zone touchée ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les zones touchées ? Quelle est la gravité et la nature de la crise dans chaque zone (par exemple, quelles sont les zones les plus touchées ?) 	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les conditions préexistantes dans ces diverses zones qui pourraient entraîner une vulnérabilité accrue ? 	<ul style="list-style-type: none"> D'autres zones devraient-elles être touchées à court, moyen et long terme ? Lesquelles et de quelle manière ? L'étendue géographique de la crise est-elle susceptible de diminuer ? 	
	3. Quel est le nombre de personnes touchées ?	<ul style="list-style-type: none"> Combien de personnes sont touchées (rapport hommes/femmes) ? Où sont-elles ? Combien de filles, de femmes, de garçons et d'hommes sont touchés ? Où sont-ils ? 	<ul style="list-style-type: none"> Identifiez quels groupes sont les plus à risque ? Combien sont-ils et où sont-ils ? De quelles façons distinctes ces groupes sont-ils touchés ? 	<ul style="list-style-type: none"> De quelle façon le nombre, le type et la position des personnes touchées sont-ils susceptibles de changer à court, moyen et long terme ? 	
	4. Quelles sont les principales caractéristiques (en termes de mortalité, morbidité et dignité/qualité de vie) des populations touchées ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelle est la situation des populations touchées en termes de mortalité, morbidité et dignité/qualité de vie ? 	<ul style="list-style-type: none"> Identifiez quelles zones ou quels groupes se trouvent dans les conditions les plus difficiles et sont le plus à risque ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quelle est l'évolution prévue en termes de mortalité, morbidité et dignité/qualité de vie ? 	

Thèmes	Dimensions				
	Questions clés	Statut et impact	Vulnérabilité et risques	Tendances	Lacunes en matière
Statut des populations vivant dans les zones touchées	5. Quelle est la situation des populations touchées en termes de protection ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la situation en terme de protection ? • Quel est l'impact de la crise sur la protection ? 	<ul style="list-style-type: none"> • De quelles manières différentes les filles, les femmes, les garçons et les hommes sont-ils touchés ? • De quelles différentes façons ces zones et ces groupes sont-ils touchés ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est l'évolution prévue en terme de protection ? 	
	6. Quelle est la situation des populations touchées en termes de moyens de subsistance ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la situation des moyens de subsistance locaux et des sources de revenus ? • Quel a été l'impact de la crise sur les moyens de subsistance locaux et des sources de revenus ? 		<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est l'évolution prévue des moyens de subsistance et des sources de revenus ? 	
	7. Quelle est la situation des populations touchées en termes d'accès et d'utilisation des services et des biens de base ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la situation de l'accès et l'utilisation des services et des biens de base ? • Quel a été l'impact de la crise sur l'accès et l'utilisation des services et des biens de base ? 		<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est l'évolution prévue pour l'accès et l'utilisation des services et des biens de base ? 	
Capacités d'intervention au niveau national	8. Quels sont les mécanismes de survie des populations touchées ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les mécanismes de survie des communautés locales et comment ont-ils été touchés ? • Sont-ils durables et adaptables ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les mécanismes de survie sont-ils faibles dans certaines zones ou parmi certains groupes ? Lesquels ? • Quelle est la durabilité de ces capacités à court, moyen et long terme ? • Un accroissement de ces capacités est-il envisageable, où et comment ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la durabilité des mécanismes de survie connus à court, moyen et long terme ? 	
	9. Quelles sont les capacités d'intervention au niveau national/local, privé, non-gouvernemental et gouvernemental ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les capacités existantes (tant les capacités régulières et celles conçues spécifiquement pour répondre à la crise) et comment ont-elles été touchées par la crise ? 			
	10. Quelles interventions ont été effectuées à ce jour en réponse à la crise ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les acteurs identifiés ont-ils entrepris des premières mesures d'aide ou des interventions en réponse à la crise ? • Où et combien de personnes ont été ciblées, atteintes et couvertes par les divers types d'interventions ? 			
Capacités d'intervention au niveau international	11. Quelle est la capacité d'intervention au niveau international et quelle a été l'incidence de la crise sur celle-ci ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la capacité d'intervention au niveau international (tant les capacités régulières et celles conçues spécifiquement pour répondre à la crise) et comment ont-elles été touchées ? • Des procédures de préparation et de coordination sont-elles en place ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la durabilité de ces capacités à court, moyen et long terme ? • Un accroissement de ces capacités est-il envisageable, où et comment ? 		
	12. Quelles sont les agences/organisations opérationnelles, où sont-elles et dans quel secteur d'intervention ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles agences/organisations sont présentes à quel endroit et dans quel secteur d'intervention ? 			
	13. Quelles interventions ont-elles été effectuées à ce jour en réponse à la crise ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle assistance les acteurs identifiés fournissent-ils ? 			

Thèmes	Dimensions				
	Questions clés	Statut et impact	Vulnérabilité et risques	Tendances	Lacunes en matière
Humanitarian access	14. Quelles sont les considérations logistiques en termes d'impact de la crise et de possibilités d'intervention ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les principales considérations ayant une influence sur la réponse (disponibilité et qualité des réseaux des transports aériens/routiers/fluviaux, de télécommunication et des installations de stockage) ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quelles zones ou groupes touchés sont les plus susceptibles d'être affectés par ces contraintes ? 	<ul style="list-style-type: none"> Comment les contraintes logistiques sont-elles susceptibles d'évoluer ? 	
	15. Quelles sont les considérations liées à la sécurité ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les principales considérations touchant la population locale et la fourniture de l'assistance (groupes armés, violence basée sur le sexe, exploitation et violence sexuelles, munitions non explosées) et où se trouvent-elles ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les considérations liées à la sécurité sont-elles susceptibles d'évoluer à court, moyen et long terme ? De quelle manière ? 		
	16. Quelle place les relations entre les sphères civile et militaire tiennent-elles ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont, le cas échéant, les relations entre les sphères civile et militaire ? Quel impact ont-elles sur la population locale et sur la réponse ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les relations entre les sphères civile et militaire sont-elles susceptibles d'évoluer et de quelle manière ? 		
	17. Quelle proportion de la population touchée (ventilée par sexe et par âge et selon le secteur) peut être atteinte par les interventions humanitaires ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelle proportion de la population touchée peut être atteinte par les interventions humanitaires ? 	<ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il des groupes ou des zones en détresse ou des besoins spécifiques (secteurs) qui ne sont pas suffisamment atteignables ? Les quels et où se trouvent-ils ? 	<ul style="list-style-type: none"> De quelle façon la proportion de la population touchée pouvant être atteinte par les interventions humanitaires est-elle susceptible d'évoluer à court, moyen et long terme ? 	
Coverage & gaps	18. Dans quelle mesure a-t-on remédié à la situation des populations touchées (ventilée par sexe et par âge et selon le secteur) ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelle proportion de la population touchée est protégée et aidée ? 	<ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il des vulnérabilités dans la population aux quelles il est particulièrement important de remédier ? Les hommes et les femmes ont-ils un même accès à l'aide ? 	<ul style="list-style-type: none"> De quelle façon la proportion de la population touchée protégée et aidée est-elle susceptible d'évoluer ? 	
Strategic humanitarian priorities	19. Quelles sont les priorités stratégiques pour les interventions humanitaires ?	<ul style="list-style-type: none"> Sur la base des informations collectées par le biais des questions ci-dessus, quelles sont les priorités stratégiques pour les interventions humanitaires en termes de zones géographiques, de groupes touchés et de domaines de réponse sectoriels prioritaires ?⁴ 	<ul style="list-style-type: none"> Quels sont les groupes touchés et les zones géographiques prioritaires devant être ciblés et de quelle façon (domaines principaux d'intervention – par exemple argent contre travail ; nourriture ; fournitures de soins de santé et de médicaments) ? Comment est-il remédié aux différents besoins en protection et en aide des filles, des garçons, des femmes et des hommes dans les priorités ? 	<ul style="list-style-type: none"> Ces priorités sont-elles susceptibles d'évoluer au fil du temps ? Dans quel laps de temps et de quelle façon ? 	
	20. Y a-t-il d'autres problèmes importants à prendre en compte (environnement, VIH, incapacités, etc.) ?	<ul style="list-style-type: none"> Quelles questions transversales clés doivent être prises en compte pour la priorisation des interventions humanitaires ? 		<ul style="list-style-type: none"> L'influence des questions transversales est-elle susceptible d'évoluer au fil du temps ? Dans quel laps de temps et de quelle façon ? 	

Entreprendre l'analyse des données secondaires

Les données secondaires ont un rôle essentiel à jouer durant les premières phases d'une situation d'urgence, lorsque la collecte de données primaires est limitée par des contraintes en termes de personnel, de temps et d'accès. L'analyse des données secondaires utilise des informations secondaires antérieures et postérieures à la crise afin de obtenir une image précise et actualisée de la situation et de promouvoir une compréhension commune.

L'analyse des données secondaires proposée par la méthodologie du MIRA repose sur des éléments de preuve développés durant les dernières décennies afin de formuler des priorités d'intervention.

La compilation des données est déterminée par les objectifs, la portée et le cadre de l'évaluation. Une fois engagées, la compilation et l'analyse des données doivent être menées au fur et à mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles.

Compiler les informations antérieures à la crise et celles obtenues pendant la crise

Il y a deux types d'informations secondaires :

- 1 Les informations secondaires antérieures à la crise** sont particulièrement importantes car elles permettent d'isoler les vulnérabilités préexistantes qui pourraient s'être aggravées à la suite de la catastrophe. Les enseignements tirés d'événements passés similaires – en termes de besoins et d'interventions prioritaires – sont également d'une grande utilité. Les informations antérieures à la crise peuvent aussi servir de point de comparaison pour évaluer l'impact de la catastrophe.
- 2 Les informations secondaires obtenues pendant la crise** comprennent toutes les informations liées directement à la catastrophe et qui n'ont pas été collectées par le biais d'une évaluation au niveau communautaire. Elles fournissent une appréciation réaliste de la situation de crise actuelle et, quand on les compare avec les informations secondaires antérieures à la crise, elles aident à évaluer l'impact de la catastrophe.⁵

Les données opérationnelles communes (COD)⁶ sont l'une des sources principales d'informations secondaires. D'autres sources sont citées dans le Tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2. Sources d'informations antérieures à la crise et d'informations obtenues pendant la crise

Informations antérieures à la crise	Informations obtenues pendant la crise
1. Institutions nationales (ministères, instituts de recherche, universités, etc.)	1. Institutions nationales (ministères, bureaux locaux de préparations aux urgences, etc.)
2. Enquêtes à grande échelle (enquêtes démographiques et sanitaires, enquêtes en grappes à indicateurs multiples, recensements, etc.)	2. Comptes rendus des médias
3. Institutions internationales de développement (par exemple la Banque mondiale)	3. Rapports d'évaluation d'ONG locales et internationales
4. Fiches de synthèse sectorielles	4. Rapports de situation (OCHA, clusters, gouvernements)
5. COD	5. Profils humanitaires
6. Rapports d'enquêtes des Nations Unies ainsi que d'ONG locales et internationales	6. Données géospatiales UNISAT, Google Earth, etc.
7. Ensembles de données mondiales des Nations Unies ou portails des pays	7. Imagerie par satellite, UNISAT ou fournisseurs privés
8. Données géospatiales	8. Médias sociaux
9. Bases de données en ligne (par exemple EM-DAT ⁷ , PreventionWeb ⁸)	9. Appels de fonds
10. Appels éclair et processus d'appel global antérieurs	
11. Profils épidémiologiques par pays de l'OMS	
12. Rapports d'évaluation de l'ALNAP ⁹ analyses à posteriori	
13. DevInfo, ¹⁰ indicateurs du développement mondial de la Banque mondiale, ¹¹ objectifs du Millénaire pour le développement	

5. De plus, lorsqu'elles sont comparées avec des informations obtenues plus tôt pendant la crise, elles peuvent aider à identifier l'impact des interventions humanitaires à ce jour.
6. OCHA met les COD à disposition de tous durant les premières 48 heures d'une situation d'urgence afin de fournir des données essentielles sur les sept thèmes suivants : profil humanitaire, statistiques sur la population, frontières administratives, lieux habités, réseau de transport, hydrologie et topographie. Les COD sont essentiels pour appuyer le travail des acteurs humanitaires dans de multiples secteurs. Pour plus d'informations, voyez Les Directives de l'IASC sur les ensembles de données opérationnelles communes en matière de préparation aux catastrophes et de réponse disponibles en ligne à http://cod.humanitarianresponse.info/sites/default/files/iasc_guidelines_on_common_operational_datasets_in_disaster_preparedness_and_response_1_nov_2010.pdf.
7. La base de données sur les situations d'urgence (EM-DAT) du Centre collaborateur de l'OMS recherche sur l'épidémiologie des catastrophes naturelles (CRED) peut être consultée à l'adresse suivante <http://www.emdat.be/>.
8. PreventionWeb répond aux besoins en matière d'information de ceux qui s'emploient à réduire les risques de catastrophe, y compris par le développement de dispositifs d'échange d'informations pour faciliter la collaboration (<http://www.preventionweb.net>).
9. Le Réseau d'apprentissage actif pour l'obligation de rendre compte et la performance dans l'action humanitaire (ALNAP) est une réponse collective des partenaires humanitaires pour améliorer la performance humanitaire par l'apprentissage et la responsabilité. Il peut être consulté à l'adresse suivante <http://www.alnap.org/>.
10. DevInfo est un système de base de données approuvé par le Groupe des Nations Unies pour le développement permettant de suivre le développement humain. Il peut être consulté à l'adresse suivante <http://www.devinfo.org/>.
11. Le jeu de données de la Banque mondiale comprend 298 indicateurs, disponibles à l'adresse suivante <http://data.worldbank.org/indicator>.

Un calendrier précis et des priorités clairement identifiées sont essentiels pour la compilation des données. Il est important que tous les acteurs concernés aient connaissance des zones géographiques préoccupantes et qu'ils soient régulièrement informés de l'évolution de celles-ci, afin de les aider à établir des priorités dans leur compilation de données secondaires.

Il y a deux niveaux d'analyse. Le premier a trait à l'analyse des données secondaires, durant laquelle les données sont compilées et analysées par des experts au niveau sectoriel (agences/clusters). Les résultats des analyses de données secondaires de chaque secteur doivent ensuite faire l'objet de discussions et d'évaluations en fonction des conclusions des autres secteurs lors d'une discussion facilitée (voir Conduire le processus d'analyse) afin d'établir un aperçu général que l'on nomme analyse intersectorielle des données secondaires.

Les données secondaires devraient être structurées de façon systématique (ou « étiquetées ») selon les thèmes, questions clés et dimensions fournis par le Cadre d'analyse du MIRA (le Cadre d'analyse peut être utilisé comme modèle). Les données secondaires devraient également être organisées autour de quatre variables : date, lieu, groupe et secteur.

Les points suivants devraient être observés lors de la compilation des données :

- **Opportunité** : les informations et l'analyse devraient être fournies en temps voulu pour être utiles à la prise de décision concernant la réponse (par exemple un appel éclair) et à la conception de collectes ultérieures de données primaires.
- **Adéquation** : les informations utilisées devraient être « suffisamment bonnes » – il n'y a pas besoin de chercher plus de détails ou de précisions que nécessaire. La valeur des données recherchées doit justifier le temps passé à les poursuivre.
- **Pertinence** : Seules les informations qui peuvent être utilisées devraient être collectées. Les informations et l'analyse devraient être congruentes avec les décisions qui doivent être prises et devraient toujours appuyer l'identification des priorités stratégiques humanitaires.
- **Couverture et ampleur** : les données compilées devraient idéalement couvrir une large zone. Le niveau de désagrégation géographique requis devrait être choisi en fonction du niveau auquel les interventions stratégiques seront planifiées. Les données de population devraient être ventilées par sexe, âge et zones géographiques afin de fournir une vue d'ensemble de la situation des femmes et des hommes pour les différentes catégories d'âge.¹²
- **Transparence** : il est essentiel d'être explicite quant aux hypothèses formulées, aux sources et méthodes utilisées et aux informations sur lesquelles on s'est appuyé pour parvenir aux conclusions, ainsi que sur les limites d'exactitude des données utilisées.
- **Objectivité** : des sources multiples devraient être utilisées pour la collecte et l'analyse des informations de façon à fournir des perspectives variées et équilibrées pour remédier aux problèmes et recommander des solutions.

Les exemples ci-dessous sont les domaines sur lesquels se concentre généralement l'analyse des données secondaires à des fins d'évaluation des besoins.

Tableau 3. Principaux domaines lors d'une évaluation des données secondaires

Date
Données antérieures à la crise ou obtenues pendant la crise
Lieu
Indicateurs clés au niveau national ou au niveau de la « zone touchée » Caractéristiques des différentes zones de subsistance (urbaine ou rurale, montagnaise ou fluviale)
Groupe
Population totale ou données démographiques issues de sous-groupes spécifiques (réfugiés ou résidents) Caractéristiques des divers sous-ensembles de profils socio-économiques (fermiers ou bergers) Caractéristiques des divers groupes vulnérables (handicapés, en insécurité alimentaire, sans emploi, etc.) Caractéristiques des diverses catégories de population (femmes ou hommes, personnes âgées ou jeunes) Moyens de survie des divers groupes vulnérables
Secteur
Caractéristiques des divers secteurs (eau et assainissement, santé, sécurité alimentaire, etc.)

12. Les données les plus ventilées seront les plus utiles pour identifier les personnes vulnérables, mais aussi les plus lourdes à gérer.

Analyser les informations secondaires antérieures à la crise ou celles obtenues pendant la crise

When analysing secondary information, it is necessary to:

- Comparer la situation précédant la crise avec la situation durant la crise ainsi qu'avec les normes internationales et les autres seuils pertinents.¹³ L'expérience et les enseignements tirés de situations similaires peuvent être utilisés pour identifier les risques et l'évolution probable de la crise.
- Différencier clairement entre l'impact de la crise et les vulnérabilités préexistantes (les facteurs sous-jacents), lesquelles peuvent soit être exacerbées par la crise, soit accroître la vulnérabilité des populations touchées ou l'impact de la crise sur celles-ci. Les informations antérieures à la crise fournissent des indications utiles sur la façon dont la catastrophe peut avoir eu un impact sur les moyens de subsistance, les systèmes et les infrastructures.
- Effectuer des analyses croisées des données et utiliser des sources d'information supplémentaires pour comprendre les conditions ou les situations que l'on n'a pas pu évaluer, ou pour tirer des déductions raisonnables sur celles-ci. Cela permet de mieux comprendre non seulement ce qui se passe mais aussi où et pourquoi cela se passe.
- Noter les différences entre les groupes, (hommes et femmes y compris), les sous-groupes, les secteurs et les lieux. Une analyse de type « plus ou moins » peut se révéler utile: quels sont les groupes les plus touchés ? Quelles sont les zones les plus touchées ? Quels secteurs requièrent des interventions immédiates ? Quels sont les problèmes clés ? Des priorités devraient être établies parmi les zones, groupes et interventions. Finalement, les différences d'impact sur les groupes potentiellement vulnérables (dont les femmes, les enfants, les personnes âgées et les personnes atteintes de handicaps) doivent être identifiées.
- Identifier les contraintes, les lacunes en matière d'information et les besoins en termes d'évaluation supplémentaire. Il est important de toujours prendre en compte les insuffisances.
- Avoir recours à des suppositions, des conjectures éclairées et des estimations pour pallier les incertitudes.¹⁴
- Mesurer la fiabilité, la crédibilité (c'est à dire le niveau de biais, les références de la source, la méthode de collecte des données, les intervalles de confiance, etc.) et l'utilité des données (c'est-à-dire une information suffisamment récente et pertinente pour l'analyse des données secondaires, le degré de désagrégation, etc.)¹⁵
- Procéder à une analyse sectorielle avant de combiner et consolider les conclusions dans une analyse intersectorielle.

Des principes supplémentaires sur l'analyse des données secondaires sont fournis dans l'annexe 1 intitulée Principes sur l'analyse des données secondaires. Davantage de détails quant au processus d'analyse des données secondaires sont également disponibles sous Procéder à l'analyse intersectorielle finale et établir les priorités humanitaires stratégiques.

Entreprendre l'évaluation au niveau communautaire

L'évaluation au niveau communautaire a trait à la collecte et l'analyse des données primaires. Elle porte surtout sur les données qualitatives et fournit une opportunité rare de mesurer les besoins et les priorités tels qu'ils sont perçus par les populations touchées (femmes et hommes y compris) dans le cadre plus vaste des priorités humanitaires stratégiques. L'évaluation au niveau communautaire propose de limiter le nombre de sites examinés afin d'accroître la qualité de l'évaluation.

Au centre d'un formulaire d'enquête conçu spécifiquement à son effet (voir l'annexe 2 Adapter le formulaire d'enquête de l'évaluation au niveau communautaire), elle repose sur des évaluateurs¹⁵ pour effectuer des observations directes et des entretiens avec des informateurs clés généralistes ou spécialistes.¹⁶ L'évaluation au niveau communautaire comprend également une appréciation systématique de la situation, effectuée par l'équipe de terrain après chaque visite (premier niveau d'analyse) afin de saisir les éléments les plus informels (et non structurés) des évaluations de terrain (par exemple, les observations informelles et les discussions avec les personnes touchées).

Adapter et tester le formulaire d'enquête

Le formulaire d'enquête repose sur cinq modules principaux:

- 1 Le module descriptif
- 2 Le module pour les informateurs clés généralistes
- 3 Le module pour les informateurs clés spécialisés
- 4 Le module d'observation directe
- 5 Le module de premier niveau d'analyse

13. Voir par exemple les standards SPHERE et la liste de contrôle pour l'évaluation initiale des besoins de ECHO.

14. ACAPS (<http://www.acaps.org>).

15. Les informations peuvent être incohérentes. Les informations importantes doivent être vérifiées en comparant les données fournies par un minimum de trois sources différentes (triangulation).

16. Les assessseurs doivent être des enquêteurs expérimentés et à même d'utiliser leur jugement d'expert pour évaluer la situation, plutôt que des collecteurs de données. Le talent de l'équipe d'évaluation repose sur sa capacité à combiner des quantités importantes de données très diverses afin de produire une analyse convaincante.

17. On appelle outils ou instruments de collecte de données les questionnaires, aide-mémoire, entretiens, etc.

En combinant les divers modules et leurs éléments, le formulaire d'enquête peut être facilement adapté à des contextes précis et à contraintes variées en termes de temps et de ressources. L'annexe 2 propose des options pour adapter les modules selon les besoins (voir les Tableaux 6a et 6b Suggestions d'approches modulaires entre les Phases 1 et 2).

Au fur et à mesure que s'accroît l'accès aux ressources et aux zones touchées, les modules qui avaient été laissés de côté lors de l'évaluation au niveau communautaire peuvent être réintroduits afin de renforcer le poids des données primaires dans l'évaluation globale¹⁸ tout en garantissant la continuité des informations recueillies.

Dès que le formulaire d'enquête a été adapté au contexte, un délai supplémentaire est nécessaire pour effectuer un test pilote. Dans un premier temps, les questions et les observations devraient rester ouvertes afin de recueillir les commentaires des informateurs clés et des assesseurs. Le formulaire d'enquête peut être ensuite perfectionné en fonction des résultats du test pilote.

Définir une procédure d'échantillonnage et de sélection des sites

Dans la plupart des cas, la collecte des données primaires ne peut être effectuée de façon réaliste qu'au niveau communautaire durant les deux semaines qui suivent une situation d'urgence majeure. Étant données les contraintes de temps, d'accès et de logistique, il serait irréaliste de chercher à collecter des volumes significatifs de données aux niveaux des ménages ou des individus.¹⁹

Comme les contraintes de temps ne permettent généralement pas d'effectuer un échantillonnage aléatoire ou statistiquement représentatif, on choisit généralement un échantillon de sites types, lesquels sont représentatifs des régions et populations touchées. Cette procédure, connue sous le nom d'échantillonnage dirigé, prend en compte des aspects tels que :

- **L'urgence du besoin:** au plus fort d'une crise, la collecte de données est un exercice rapide qui doit se limiter aux zones qui présentent les besoins les plus importants ou celles où les risques de vulnérabilité seraient les plus élevés.²⁰
- **L'accès** aux sites.
- **Les lacunes dans les connaissances actuelles:** on choisira les lieux pour lesquels on ne dispose que de peu d'informations ou pour lesquels il existe peu d'informations clés, particulièrement si aucun organisme d'aide n'est présent.

La taille de l'échantillonnage et le nombre de site visités sont déterminés par le personnel, le temps et le soutien logistique disponibles ainsi que par l'étendue géographique de la catastrophe et l'hétérogénéité/homogénéité de la population. D'autres critères d'ordre pratique liés à la programmation peuvent également influencer la sélection.

Un échantillonnage dirigé ne peut pas être représentatif de toute la population touchée et ses résultats ne peuvent pas être généralisés au-delà de la population ciblée. Il a pour objectifs de comprendre les problèmes, préoccupations et besoins les plus urgents, de valider les résultats sur le terrain pour l'analyse intersectorielle des données secondaires, et d'intégrer la perception des communautés touchées dans la priorisation des interventions humanitaires.

Collecter les données primaires

Avant le début du travail de terrain, tous les membres de l'équipe, y compris les traducteurs et les chauffeurs, devraient être informés :

- Des objectifs et de la méthodologie de l'évaluation;
- Des techniques et outils qui seront utilisés ;
- Du planning ainsi que des procédures de communication, de sécurité et d'urgence ; et
- Des dispositifs administratifs et logistiques, tels que les moyens de transport et l'hébergement.

Chaque assesseur devrait connaître parfaitement le processus de collecte des données ainsi que les renseignements que l'on cherche à recueillir avec chacune des questions. Ils devraient tous avoir été informés des termes clés et avoir reçu un aperçu de l'échantillonnage.²²

Il existe deux méthodes principales pour la collecte de données primaires :

- 1 **L'observation directe**, durant laquelle l'observateur recherche l'existence d'un comportement, objet ou événement précis ou, au contraire, son absence. Par exemple, l'observateur cherche à voir si la population utilise ou non du savon avant et après les repas. Une liste de contrôle est généralement élaborée afin d'être utilisée à la fois comme rappel et comme outil de consignation pour guider une observation structurée.

18. De la même façon, au fur et à mesure que des données secondaires sont générées, particulièrement des données obtenues durant la crise, elles doivent être intégrées à l'analyse des données secondaires sous la forme de mises à jour.

19. Des tentatives dans cette voie ont largement contribué à l'échec d'évaluations précoces des besoins par le passé.

20. Taille, densité et afflux de population, pénurie signalée de nourriture et/ou d'eau et risques d'épidémies et de malnutrition..

21. Le travail de vérification au soldesignel'envoied'équipes deterrainpourrecueillirdes donnéesafindecompléter les données collectées à distance.

22. Technical brief: direct observation and key informant techniques for primary data collection during rapid assessments. ACAPS, juin 2011, p. 11.

L'entretien avec un informateur clé, où une personne ayant une connaissance préalable de la communauté touchée – généralement un dirigeant local issu de la société civile, du gouvernement ou des institutions religieuses – est interrogée afin de recueillir des renseignements essentiels sur l'impact de la catastrophe et les besoins prioritaires dans la communauté. Étant donné que les dirigeants des communautés et les informateurs clés occupent une position d'autorité sont le plus souvent des hommes, il importe de veiller à ce qu'un nombre équilibré de femmes et d'hommes soient interrogés afin de mieux rendre compte des besoins des deux sexes, et ainsi améliorer l'exactitude et l'impartialité des résultats de l'évaluation.

Des informations supplémentaires sur l'observation directe et les entretiens avec des informateurs clés sont fournies dans les annexes 3 et 4.

Procéder au premier et au second niveaux d'analyse des données recueillies par l'évaluation au niveau communautaire

Les deux derniers modules du formulaire d'enquête permettent aux équipes de terrain de fournir un compte rendu structuré après chaque visite pour mieux saisir les éléments (discussions et observations) les plus informels (et non-structurés). Cette appréciation systématique constitue le premier niveau d'analyse de l'évaluation au niveau communautaire. Les membres de l'équipe exercent leur jugement d'experts pour évaluer la situation (identifier les besoins, préoccupations et groupes prioritaires, etc.) sur la base des éléments formels et informels²³ de la visite, étayer leurs conclusions ou les approfondir. Ceci renforcera davantage l'analyse et l'interprétation des données primaires au niveau central.

Le second niveau d'analyse devrait réunir tous les chefs d'équipes de terrain. Il rassemble les informations recueillies sur divers sites afin d'identifier les problèmes les plus fréquemment rencontrés et comparer la situation entre les sites, les femmes et les hommes, les groupes de population, etc.

Si nécessaire, les clusters/secteurs peuvent également réaliser des analyses sectorielles spécifiques. Pour cela, les données recueillies par le biais de l'évaluation au niveau communautaire (à l'exception des données sensibles) devraient être partagées avec l'ensemble de la communauté.²⁴

Procéder à l'analyse intersectorielle finale et établir les priorités humanitaires stratégiques

Conduire le processus d'analyse

Une fois qu'ont eu lieu l'analyse intersectorielle des données secondaires et le second niveau d'analyse des données de l'évaluation au niveau communautaire, les participants au MIRA se réunissent pour procéder à l'analyse intersectorielle finale et identifier les priorités humanitaires stratégiques. Cette analyse exige, d'une part, une discussion regroupant tous les acteurs concernés et, d'autre part, un consensus quant aux principales conclusions et aux décisions qui en découlent.

Le Cadre d'analyse du MIRA, lequel a pour objectif de fournir un plan logique d'analyse par étapes, devrait être utilisé pour analyser les données et identifier les priorités humanitaires stratégiques.

Encadré 1. Importance du Cadre d'analyse du MIRA pour l'analyse intersectorielle finale

Le Cadre d'analyse du MIRA aura une grande influence sur l'identification des priorités humanitaires stratégiques. Il est donc impératif que tous les participants le connaissent et qu'ils parviennent à un consensus sur sa structure dès le début du processus, comme recommandé par l'approche du MIRA.

L'analyse intersectorielle finale est réalisée par le biais d'une discussion facilitée à laquelle prennent part tous les principaux participants au MIRA.²⁵ Durant cette discussion, les données, informations et connaissances intra- et intersectorielles sont mises en commun et assemblées de façon structurée afin de parvenir à une compréhension partagée de la situation.²⁶

1. Le facilitateur commence par redéfinir la portée de l'analyse veillant ainsi à ce que tous les participants en aient la même compréhension. Afin d'identifier les priorités humanitaires stratégiques, la discussion se concentre tout d'abord sur les questions suivantes: où la communauté humanitaire doit-elle agir en priorité? Qui devrait être protégé et/ou aidé en priorité et quels sont les domaines de réponse sectoriels prioritaires?²⁷

23. Les éléments informels devraient être recueillis sous forme de commentaires écrits afin de faciliter l'interprétation des données par des personnes qui ne font pas partie de l'équipe.
24. Cela assurera également une plus grande transparence.
25. Ceux-ci regroupent les décideurs de haut niveau des organisations humanitaires, les membres de l'équipe pays humanitaire, les coordinateurs des clusters, les experts sectoriels et les chefs d'équipes de terrain.
26. À ce stade, il est probable qu'une grande partie des données, informations et connaissances proviendront de sources secondaires (voir la Figure 2 Les différents stades des évaluations coordonnées). Le rôle des données primaires consistera généralement à confirmer ou à réfuter les hypothèses formulées sur la base de l'analyse des données secondaires.

27. Les domaines de réponse sectoriels font référence à la typologie des interventions réalisées dans chaque secteur, comme par exemple la sensibilisation à l'hygiène, les transferts de denrées alimentaires, les produits non alimentaires et la santé infantile.

2. Le facilitateur oriente ensuite la discussion vers les huit thèmes définis par le Cadre d'analyse du MIRA en utilisant les questions clés et les questions secondaires correspondantes.
 - Chaque thème est examiné dans l'ordre dans lequel il apparaît dans le Cadre d'analyse, et sur la base des trois dimensions suivantes : statut et impact, vulnérabilités et risques et tendances.
 - Les tendances requièrent que les participants anticipent l'évolution « la pire » et celle « la plus probable » de chaque thème à court, moyen et long terme. La compilation des tendances prévues servira de base à l'élaboration de scénarios.
 - Les participants doivent également identifier les lacunes en termes d'information pour chaque question, car celles-ci sont des éléments d'information importants pour identifier les priorités humanitaires stratégiques.²⁸

Former un consensus

L'objectif du facilitateur est de parvenir à un consensus sur chacun des thèmes et des questions avant de passer au suivant. Afin de parvenir à ce consensus, les participants devraient fournir des preuves pour étayer leur position et indiquer le degré de confiance que chacun accorde à son analyse et son interprétation. Il est impératif d'inclure les preuves ainsi fournies, y compris les lacunes en matière d'information, avec les conclusions.

En l'absence de consensus, le facilitateur prendra note des opinions divergentes et des éléments de preuves et la discussion se poursuivra en abordant le thème suivant.

Inversement, certains thèmes et questions – y compris ceux pour lesquels on n'est parvenu à aucun consensus – peuvent être réexaminés ultérieurement, par exemple quand de nouveaux éléments de preuve sont constatés lors de la discussion. Les conclusions devraient alors être modifiées en conséquence.

Encadré 2. Éléments à garder en tête en conduisant le processus d'analyse

- Qu'est-ce qui a changé depuis le début de l'urgence, lorsqu'on compare les données antérieures à la crise avec celles qui ont été obtenues durant la crise ?
- De quelle façon la situation a-t-elle changé ?
- Qui a été touché et comment ?
- La situation est-elle susceptible d'évoluer à nouveau ? Comment, pour qui et où ?
- Qu'est-ce qui est resté inchangé ? Est-ce que cela devrait évoluer ? Qu'est-ce qui pourrait susciter un tel changement ?
- Qu'est-ce qui est important pour un groupe, un moment, un lieu comparé à un autre ? Y a-t-il des différences ? Y a-t-il des évolutions semblables entre les différents groupes ?
- Que savons-nous, comment le savons-nous et dans quelle mesure le savons-nous bien ? D'où viennent les preuves et sont-elles solides ? Sont-elles fiables, pourquoi et quel est le niveau de détails suivant requis ? Les sources d'informations présentent-elles une histoire convaincante ? Sont-elles compréhensibles ?

Encadré 3. Appliquer le processus d'analyse à d'autres stades de l'approche MIRA

Le processus d'analyse décrit ci-dessus peut également convenir à des stades antérieurs de l'approche MIRA, y compris l'analyse sectorielle et intersectorielle des données secondaires et le second niveau d'analyse des données primaires. Seuls les participants et les facilitateurs peuvent changer d'un stade à l'autre. La Figure 3 Répartition proposée des rôles et responsabilités des divers participants au processus MIRA fournit des informations supplémentaires sur ce sujet.

Préparer et diffuser les résultats du MIRA

La définition du scénario préliminaire (Phase 1)

À peu près 72 heures après le déclenchement d'une situation d'urgence soudaine, on devrait avoir dégagé un tableau idoine de la situation grâce à l'analyse des données secondaires des premières données primaires. À ce moment-là, les assesseurs devraient avoir tiré de leurs conclusions des résultats clairs et accessibles permettant la diffusion d'un scénario préliminaire. La contribution spécifique de ce scénario réside dans ce qu'il fournit un résumé :

- Des facteurs déterminants et facteurs sous-jacents de la crise
- De la portée de la crise et profil humanitaire
- Du statut des populations vivant dans les zones touchées
- Des capacités d'intervention au niveau national
- Des capacités d'intervention au niveau international

28. D'autre part, elles peuvent orienter la conception d'évaluations ultérieures, y compris pour la structure de coordination, la méthode d'échantillonnage, l'unité de mesure, etc.

- De l'accès humanitaire
- De la couverture et des lacunes
- Des priorités humanitaires stratégiques

La définition du scénario préliminaire devant être générée très rapidement, il est probable qu'elle reposera en grande partie sur l'analyse des données secondaires. Dans certains cas, celle-ci peut même être l'unique source d'informations. S'il est possible d'explorer des sites durant cette période, il est recommandé d'utiliser l'approche suggérée par l'évaluation au niveau communautaire afin de garantir la conformité et la continuité des informations recueillies sur la durée. La flexibilité du formulaire d'enquête facilitera ce processus (voir l'annexe 2).

La définition du scénario préliminaire présente une analyse collective de la situation sur l'ensemble de la communauté humanitaire et est étroitement liée au développement d'un plan stratégique conjoint d'outils de mobilisation des ressources (appels éclairs, etc.).

Attendu que l'analyse des données secondaires se poursuit au niveau sectoriel tout au long des Phases 1 et 2, la définition du scénario préliminaire peut être mise à jour de façon périodique jusqu'au moment où le Rapport MIRA final est produit. Chaque mise à jour doit être le fruit d'une analyse intersectorielle révisée. Des mises à jour peuvent être préparées sur demande ou à la suite de changements dans la situation (par exemple, une augmentation du nombre de personnes touchées, un rapport faisant état de nouvelles zones touchées ou de nouveaux groupes vulnérables, une augmentation des mouvements de population, etc.).

Un modèle basé sur le Cadre d'analyse MIRA est fourni dans l'annexe 5.

Le Rapport MIRA (Phase 2)

Un Rapport MIRA est rendu deux semaines après la catastrophe pour guider la révision de l'appel éclair. Le rapport fusionne les conclusions de l'analyse intersectorielle finale. Il fournit des réponses aux mêmes questions clés que la définition du scénario préliminaire et utilise une structure semblable, elle aussi basée sur le Cadre d'analyse du MIRA.

Le Rapport MIRA a pour objectif d'aider les décideurs – y compris l'équipe humanitaire pays, les partenaires et les organismes chefs de file des clusters/secteurs, le gouvernement et les donateurs – à mesurer ensemble la nature et la dynamique de la crise et ainsi d'en parler d'une seule voix, et de définir plus précisément les priorités humanitaires stratégiques.

Les grandes conclusions de l'analyse intersectorielle finale devraient être aussi reflétées dans le tableau de bord humanitaire et, le cas échéant, dans la révision de l'appel éclair. Ceci permettra de présenter de façon succincte les éléments de preuves sur lesquels l'appel repose.

Un modèle basé sur le Cadre d'analyse MIRA est fourni dans l'annexe 6.

Conclusion

Le MIRA constitue la première étape du cadre d'évaluation développé par le IASC pour améliorer la coordination des évaluations dans les crises humanitaires et pour broser un tableau concis et parvenir à une compréhension plus rigoureuse d'une crise au fur et à mesure de son déroulement.

Le développement du MIRA s'inscrit dans le contexte plus vaste des évaluations coordonnées. Comme le recommande le Guide opérationnel pour la coordination des évaluations durant les crises humanitaires du IASC, les évaluations coordonnées devraient faire partie des activités de préparation et de planification d'urgence et devraient être poursuivies durant toute la durée de la crise.

Le MIRA se déroule durant les Phases 1 et 2 et comporte deux produits distincts. À partir des Phases 3 et 4, la nécessité d'avoir des données sectorielles devient plus impérieuse et requiert des évaluations plus approfondies pour chaque cluster/secteur. Conformément aux principes du IASC sur les évaluations coordonnées, la coordination des évaluations aux niveaux intra- et intersectoriel demeure indispensable pour guider les interventions en cours et la planification du relèvement précoce, ainsi que la révision des mesures d'aide et des interventions d'urgence.

L'approche structurée et fondée sur des données factuelles du MIRA augmente tant la qualité que la transparence des évaluations humanitaires, favorise une meilleure réponse humanitaire et jette les bases d'une culture d'évaluation en cas de crise à la fois plus forte et mieux coordonnée.



PRINCIPES SUR L'ANALYSE DES DONNÉES SECONDAIRES

Principes généraux

L'analyse des données secondaires requiert des compétences sectorielles, des compétences de programmation générale en situation d'urgence, ainsi que de bonnes connaissances sur la situation locale dans les zones géographiques en question. Il s'agit d'un processus exigeant en termes de ressources et de temps, et des moyens suffisants devraient être disponibles pour saisir et analyser la vaste quantité de données recueillies.

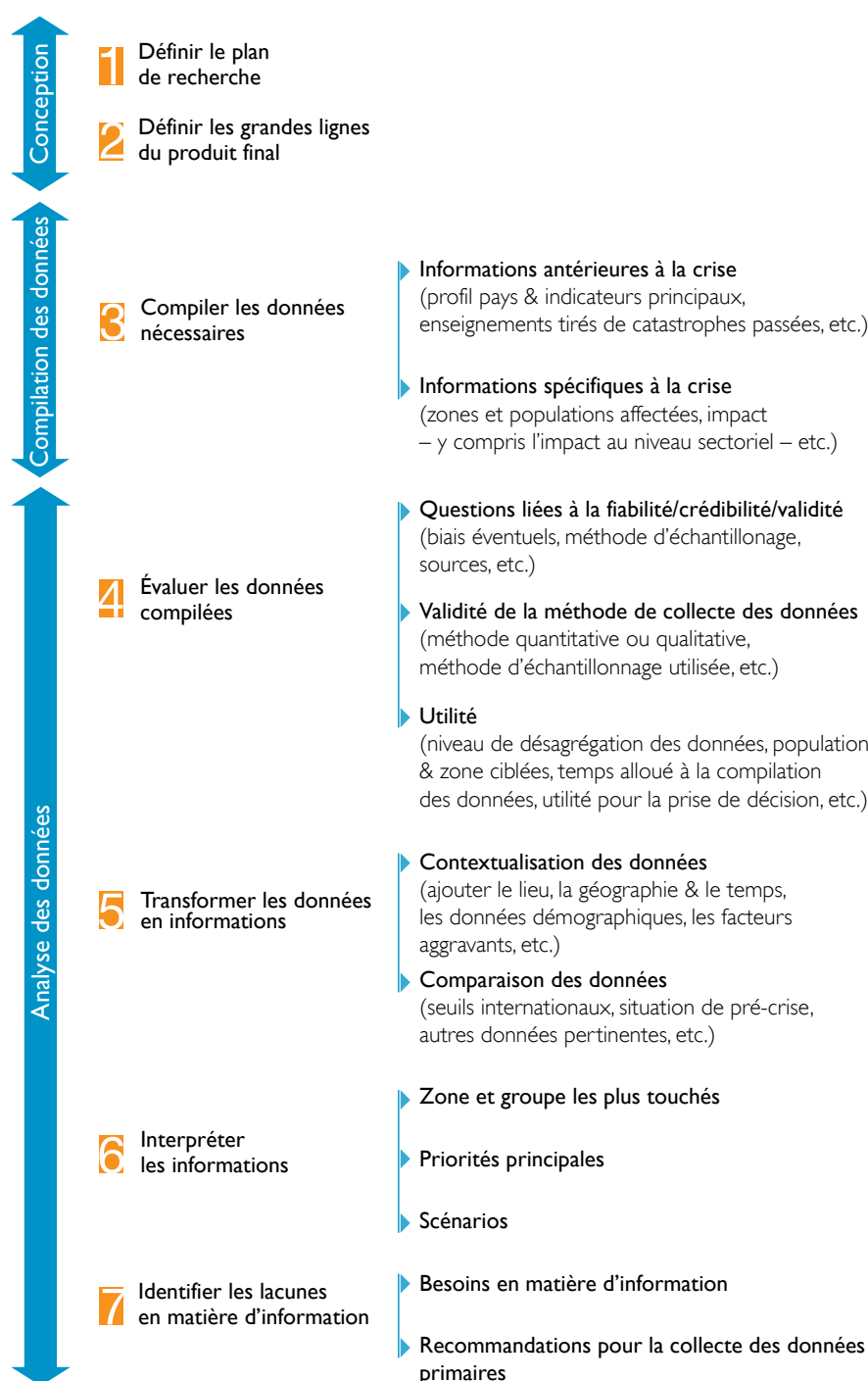
Si le terrain n'est pas en mesure d'y consacrer les ressources nécessaires, les clusters et les agences devront alors demander un appui supplémentaire de leur siège. OCHA prendra en charge la compilation des données secondaires afin d'appuyer les évaluations MIRA dont le Bureau assure la coordination.

Quelle est la procédure à suivre ?

Outre les points principaux énumérés dans la Section 3 sur L'approche MIRA, l'analyse des données secondaires requiert de :

- Référencer les données selon le domaine d'intérêt (données antérieures ou concomitantes à la crise; domaine et secteur concerné; information sur les capacités, les risques, les besoins et les interventions; etc.) ou selon la rubrique connexe dans le rapport final pour faciliter la circulation des informations sur toute la durée du processus.
- Examiner les données régulièrement et identifier les lacunes en termes d'information et les « inconnues connues » qui pourraient aiguiller une compilation des données plus approfondie. Des mises à jour sur des questions liées à la crise peuvent également mettre en évidence de nouveaux groupes ou zones géographiques préoccupantes.
- Rechercher des données quantitatives importantes et pertinentes telles que recensements, profils humanitaires, bases de données antérieures à la crise, statistiques sanitaires, données démographiques, etc. Les statistiques peuvent fournir des indications utiles au sujet des schémas et de l'évolution des facteurs sous-jacents de la crise.
- Utiliser une perspective qui tienne compte du sexe et de l'âge afin de déterminer les différences entre les deux sexes et les divers groupes d'âge. Il est nécessaire d'avoir des données quantitatives et qualitatives ventilées par sexe et âge sur la mortalité, la morbidité, la malnutrition, la violence sexiste, etc., afin de parvenir à une compréhension globale de la situation des femmes et des hommes d'âges différents avant le déclenchement de la crise et ainsi les comparer aux informations obtenues pendant la crise.
- Utiliser des données indirectes ou substitutives quand aucune information n'est disponible ou quand elles sont trop anciennes pour être pertinentes (utiliser par exemple les moyens de survie comme donnée de substitution pour la sévérité de la crise).
- Se référer à l'impact de crises récentes du même genre pour aiguiller la compilation des données.
- Identifier les principales ressources (aux niveaux locaux, nationaux, régionaux et au siège) pouvant appuyer et contribuer à la compilation des données. Si les sources ne sont pas sensibles, elles peuvent être mentionnées dans le rapport. Lorsqu'on recherche des données secondaires ou que l'on met en doute la qualité d'une information déjà recueillie, il convient de demander conseil auprès de spécialistes dans ce secteur ou d'experts dotés de connaissances au niveau local. Pour les données et les informations au niveau local, on peut s'adresser à des ONG ou des contacts locaux.
- Utiliser les références généralement placées à la fin des rapports et des documents rassemblés pour guider vers d'autres sources.
- Adapter les procédures d'archivage en utilisant une architecture standard qui facilite l'accès aux documents et l'incorporation de nouvelles données. Pour les informations obtenues durant la crise, il est recommandé de stocker les données de manière à simplifier les mises à jour quotidiennes et à permettre de visualiser les tendances. Le nom de chaque document devrait refléter la date, la source et le lieu de l'information qu'il contient.

Figure 5. Les étapes de l'analyse des données secondaires



Encadré 4. Principes clés pour la compilation de données secondaires

- Plus les données sont ventilées, plus elles sont utiles pour identifier les personnes les plus vulnérables.
- L'importance des données par rapport au temps nécessaire pour les trouver. Certaines des données requises n'existeront pas ou seront très difficiles à trouver. Il faut alors décider si leur importance justifie le temps passé à les rechercher.
- Ne collecter que ce qui pourra être utilisé. Il faut savoir quelle est la question à laquelle il convient de répondre et les données que l'on s'efforce de trouver.
- Fournir un calendrier précis pour la collecte des données et l'identification des priorités. S'assurer que tous les acteurs concernés aient connaissance des zones géographiques préoccupantes et qu'ils soient régulièrement informés de l'évolution de celles-ci.
- Laisser les chiffres parler d'eux-mêmes et être prêts à réorienter les activités de compilation des données en conséquence.

Encadré 5. Principes clés pour l'analyse des données secondaires

- Examiner attentivement les informations et identifier les détails, pas toujours évidents, qui sous-tendent les éléments marquants, les schémas, les tendances et les différences ou anomalies.
- Partager les informations entre éléments clés et/ou éléments essentiels ; ventiler les données ; identifier les causes/facteurs clés ou les caractéristiques/résultats possibles.
- S'assurer que l'on a suffisamment de temps disponible pour transformer les données en renseignements. Il est fréquent de consacrer beaucoup plus de temps à la collecte proprement dite qu'à sa préparation ou à l'analyse des données recueillies.
- Remettre en question les suppositions et conclusions préconçues. Discuter des résultats avec les collègues afin de parvenir à un consensus sur les conclusions.
- Examiner les questions de biais et de fiabilité/crédibilité. Ne pas s'appuyer sur une source unique.
- Être méfiant lorsque l'on fait des comparaisons. Les chercheurs aiment à faire ce qu'on appelle une « régression », un processus qui vise à comparer deux éléments pour voir s'il existe un lien statistique entre les deux. Ce lien s'appelle une « corrélation ». Toujours se souvenir qu'un coefficient de corrélation élevé n'induit pas nécessairement une relation de causalité.
- Être prudent quant à la signification précise des termes utilisés. Des mots comme « touchés », « ménage » ou « communauté » peuvent avoir des sens différents dans des zones différentes. Les significations peuvent évoluer au fil du temps et, lorsque ces évolutions ne sont pas prises en compte, il arrive qu'on tire des conclusions erronées. Fournir une définition pour éclairer des termes qui peuvent être confus ou sensibles.
- S'assurer que l'analyse des données secondaires est convenablement référencée. Une analyse bien documentée permet aux parties prenantes d'utiliser facilement les données et donne une plus grande crédibilité au produit. Donner une définition claire lorsque les informations reposent sur des suppositions plutôt que sur des faits ou des informations suffisamment vérifiées.



ADAPTER LE FORMULAIRE D'ENQUÊTE DE L'ÉVALUATION AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

A Une structure modulaire

Le formulaire d'enquête utilisé pour la collecte des données primaires se compose de cinq modules, lesquels sont présentés dans leur intégralité ci-après. En combinant les divers modules et leurs composantes, il est facile d'adapter le formulaire d'enquête aux besoins de l'évaluation et au caractère spécifique de la crise concernée. Cette adaptabilité garantit la conformité et la continuité des informations recueillies sur la durée.

1 Le **Module descriptif** est utilisé pour décrire l'évaluation (date et équipe) et la communauté évaluée (lieu ainsi que type d'habitat, d'installation et de population).

Tableau 4. Module descriptif

Élément	Suggestion	Commentaires
Descriptif de l'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Date de l'évaluation • Équipe de terrain 	Appuie la gestion des données et la vérification avec l'équipe de terrain (ou le chef d'équipe).
Descriptif de la communauté évaluée	<ul style="list-style-type: none"> • Géolocalisation (Admin 1, 2, 3 – nom du lieu / Code – coordonnées GPS) • Type d'habitat • Type d'installation • Type de population 	Appuie la gestion des données et la stratification de l'analyse. ²⁹

2 Le **Module pour les informateurs clés généralistes** comprend trois éléments:

- des questions d'introduction pour examiner les domaines sensibles
- des questions spécifiques à chaque domaine pour évaluer plus en détail les domaines sensibles et
- un classement des domaines sensibles ainsi que l'identification des sous-groupes les plus touchés.

Tableau 5. Module pour les informateurs clés généralistes : questions d'introduction et questions spécifiques à chaque domaine, classement des domaines sensibles et identification des sous-groupes les plus touchés

Éléments	Description	Commentaires / Recommandations
Questions d'introduction	Les questions d'introduction sont « l'épine dorsale » de ce module. Leur but est d'identifier quels domaines sensibles (par exemple nourriture, eau potable ou protection) sont perçus comme des problèmes graves par les communautés évaluées.	Les questions d'introduction proviennent de l'échelle HESPER ³⁰ et ne devraient donc pas être modifiées lorsqu'elles sont utilisées. Selon le contexte, certaines questions d'introduction peuvent être omises et d'autres peuvent être conçues et introduites.
Questions spécifiques à chaque domaine	Les questions spécifiques à chaque domaine examinent plus en détail chaque domaine sensible. Elles permettent d'obtenir une compréhension plus approfondie des causes sous-jacentes et fournissent un éclairage supplémentaire sur la façon dont les communautés sont touchées.	Les questions spécifiques à chaque domaine devraient permettre d'identifier les domaines d'intervention sectoriels les plus adaptés pour remédier aux problèmes (par exemple transferts monétaires et bons d'alimentation ou transferts de denrées alimentaires, etc.) ³¹

29. Les variables utilisées pour décrire l'évaluation doivent faire référence à des normes plus vastes telles que les COD et le profil humanitaire, le cas échéant..

30. Échelle de mesure des besoins perçus dans un contexte d'urgence humanitaire (Échelle HESPER, OMS et King's College London, 2011) a pour but de fournir une méthode rapide et scientifiquement fiable pour évaluer les besoins les graves perçus par les personnes touchées par une situation d'urgence humanitaire de grande ampleur. Pour une copie du manuel HESPER et des 27 éléments qui composent l'échelle, veuillez consulter le lien suivant: http://whqlibdoc.who.int/publications/2011/9789241548236_eng.pdf.

31. Voir la note 26 pour plus de détails.

Éléments	Description	Commentaires / Recommandations
Classement des domaines sensibles et identification des sous-groupes les plus touchés à l'intérieur de la communauté	Cet élément permet aux informateurs clés d'identifier les domaines sensibles prioritaires et de dresser la liste des sous-groupes les plus touchés pour chaque domaine.	Les informateurs clés devraient indiquer, dans l'ordre de priorité, les trois domaines sensibles les plus importants parmi ceux qu'ils ont identifié comme étant des « graves problèmes ». Ils devraient identifier les sous-groupes les plus touchés pour chaque domaine. La répartition en sous-groupes spécifiques devrait être standardisée. ³²

- 3** Le **Module pour les informateurs clés spécialisés** s'utilise avec le personnel de santé, les enseignants, les ingénieurs sanitaires et le personnel des ONG spécialisées locales. Il aide à identifier et, le cas échéant, à classer les problèmes spécifiques à chaque secteur. Il se concentre sur des questions auxquelles des experts sont le plus à même de pouvoir répondre. Il n'y a pas de Module à proprement parler dans ce manuel mais des listes de questions sont disponibles dans la boîte à outils (Toolbox) du site du IASC NATF.³³
- 4** Le **Module d'observation directe** rassemble les observations structurées relevées par les membres de l'équipe à l'issue de chaque visite. Un exemple d'aide-mémoire est fourni dans le modèle de formulaire d'enquête ci-après.³⁴
- 5** Le **Module de premier niveau d'analyse** fournit un appui au compte-rendu systématique organisé par les équipes de terrain après chaque visite. Comme les informateurs clés généralistes, les membres de l'équipe doivent identifier les trois problématiques prioritaires, énumérer pour chacune les sous-groupes les plus touchés, et suggérer quels domaines de réponse sectoriels pourraient être les plus adaptés pour remédier au problème. Leurs conclusions devraient être étayées par des observations et des entretiens structurés menés durant l'évaluation. L'équipe devrait également inclure tous les éléments informels (ou non structurés) qui étayent ses conclusions (voir Procéder au premier et au second niveaux d'analyse des données recueillies par l'évaluation au niveau communautaire dans la Section 3).

Adapter le formulaire d'enquête

Le formulaire d'enquête exigera toujours des mesures d'adaptation spécifiques au contexte, selon:

- l'ampleur de la catastrophe
- la stabilité de la situation
- les problèmes relatifs à l'accès tant physique qu'humanitaire
- les ressources logistiques, financières et humaines
- les contraintes de temps
- les autres évaluations sur le terrain en cours ou prévues
- la disponibilité des données secondaires
- les compétences des assessesurs
- la représentativité des informateurs clés
- la perception locale concernant les acteurs et les activités humanitaires
- la confidentialité de l'information
- les outils de collecte des données (assistant numérique personnel, tablettes, etc.)

Si l'on prend en compte ces divers facteurs, il existe essentiellement deux façons d'adapter le formulaire.

- 1 Sélectionner les modules les plus appropriés.** Dans une situation où l'accès est réduit et le temps est limité, il est possible de n'utiliser que le Module de premier niveau d'analyse afin de collecter les observations des membres de l'équipe de terrain, et ainsi se fier à leur jugement d'experts pour évaluer la situation. Les modules pour les informateurs clés généralistes et les informateurs clés spécialisés peuvent être ajoutés plus tard lorsque l'accès aux ressources et aux zones touchées s'est accru, et que le besoin en matière de données sectorielles précises devient plus urgent. D'autres combinaisons sont possibles, selon le contexte.
- 2 Adapter les modules.** Il existe plusieurs façons d'adapter les modules eux-mêmes. La première façon, et la plus évidente, est de sélectionner avec soin les questions nécessaires, se

32. La répartition standard proposée est la suivante : hommes/femmes/garçons / filles / personnes âgées / personnes handicapées / communautés ethniques ou religieuses (spécifier) / autre (expliquer) / tous les sous-groupes touchés de façon similaire / ne sait pas.

33. <http://assessments.humanitarianresponse.info>

34. Denombreux aide-mémoire pour l'observation sont disponibles tels que l'aide-mémoire pour l'évaluation des besoins primaires de l'Office d'aide humanitaire de la Commission européenne ou l'enquête initiale du PAM.

basant pour cela sur les conclusions de l'analyse des données sectorielles et intersectorielles, et sur leur potentiel pour une analyse pertinente. Des variations plus systématiques sont également possibles si le formulaire d'enquête utilise les questions d'introduction comme cadre pour le module pour les informateurs clés généralistes et celui pour le premier niveau d'analyse. Les Tableaux 6a et 6b, Suggestions pour une approche modulaire de la Phase 1 à la Phase 2, offre une liste de variations avec leurs possibles bénéfices et inconvénients et des mesures d'atténuation possibles.

Quelle que soit la combinaison de modules choisie, le Module descriptif et ses deux éléments sont obligatoires.

Tableau 6a. Suggestions pour une approche modulaire de la Phase 1 à la Phase 2

Contraintes en termes de ressources, temps et accès			
Module	Importantes	Modérées	Faibles
1. Descriptif	Obligatoire		
2. Informateurs clés généralistes	Peux être mis de côté	Devrait être utilisé	
3. Informateurs clés spécialisés	Peux être mis de côté		Devrait être utilisé
4. Observation directe	Devrait être utilisé	Obligatoire	
5. Premier niveau d'analyse	Obligatoire		

■ Obligatoire
■ Devrait être utilisé
■ **Peux être mis de côté**

Le Module pour les informateurs clés généralistes n'est pas obligatoire lorsque les contraintes sont importantes, mais lorsqu'on l'utilise, il peut être également adapté aux objectifs de l'évaluation. Le tableau 6b ci-après fourni des exemples d'adaptation possible du module. La même distribution peut s'appliquer au module pour le premier niveau d'analyse, pour lequel les questions spécifiques à chaque domaine peuvent être mises de côté ou traitées en priorité selon le niveau de contrainte.

Tableau 6a. Suggestions pour une approche modulaire de la Phase 1 à la Phase 2

Contraintes en termes de ressources, temps et accès			
Module	Importantes	Modérées	Faibles
1. Questions d'introduction	Obligatoire		
2. Questions spécifiques à chaque domaine	Peux être mis de côté	Pour les domaines sensibles = priorités	Pour les domaines sensibles = « grave problème »
3. Classement des domaines sensibles et identification des sous-groupes les plus touchés à l'intérieur de la communauté	Obligatoire		

Enfin, il faut se souvenir que lorsque le nombre de modules utilisés dans le formulaire d'enquête est petit :

- Les données seront collectées, gérées et analysées plus vite, mais
- On aura moins d'opportunités pour détecter toutes les questions importantes, donc
- On dépendra davantage du jugement des assesseurs (et donc de leur compétences et de leur expérience) et d'une liste de contrôle solide (et complète) pour l'observation.

Exemple de Formulaire d'enquête

Module descriptif

Date:	Nom et sexe de l'assesseur / Équipe d'évaluation:
Province:	District:
Sous-district:	Nom du lieu:
Type d'habitat:	Type d'installation:
Type de population:	Coordonnées GPS: X. _____ Y. _____

Module pour les informateurs clés généralistes³⁵

Questions d'introduction et questions spécifiques à chaque domaine

- 1** Ya-t-il un grave problème dans votre communauté³⁶ parce qu'il n'y pas suffisamment d'eau potable ou utilisable pour la cuisine?

Oui Non Ne sait pas

Quelles sont les principales sources d'eau dans votre communauté (cochez toutes les cases appropriées)?

- Forage ou puits doté d'une pompe à moteur en état de fonctionnement
- Forage ou puits doté d'une pompe à main en état de fonctionnement
- Source protégée
- Puits ouvert protégé
- Eau courante
- Source non protégée
- Puits ouvert non protégé
- Eau de surface
- Vendeurs d'eau traditionnels
- Aide humanitaire
- Autre (spécifiez) _____

- 2** Y a-t-il un grave problème de nourriture dans votre communauté ? Par exemple parce qu'il n'y pas suffisamment de nourriture ou de nourriture de qualité suffisante ou parce qu'il n'est pas possible de cuisiner ?

Oui Non Ne sait pas

2a. Quelles sont les principales préoccupations liées à la nourriture dans votre communauté (classez un maximum de 3 préoccupations)?

- Pas de nourriture, pas de marché
- Pas assez de nourriture
- De la nourriture pas assez bonne
- Pas d'installations pour cuisiner
- Pas d'ustensiles
- Pas de combustible pour cuisiner
- Perte des terres agricoles
- Perte des biens agricoles (outils, capacité de stockage, graines, etc.)
- Pas d'accès physique aux marchés
- Pas de revenu, d'argent, de ressources pour acheter de la nourriture
- Autre (spécifiez) _____

2b. Y a-t-il des changements significatifs dans la quantité totale de nourriture que les gens consomment depuis la catastrophe, en moyenne?

- La quantité consommée a augmenté
- La quantité consommée a diminué
- La quantité consommée reste la même
- Ne sait pas
- Ne s'applique pas

35. Il est important d'inclure le rôle et le sexe du répondant.

36. Dans tout le formulaire d'enquête, le terme « communauté » doit être remplacé par le terme qui convient le plus à la localité géographique (par exemple, village, ville, quartier, campement, etc.).

2c. Quelles sont les principales sources de nourriture dans votre communauté (cochez toutes les cases appropriées)?

Production vivrière
 Marché local
 Aide humanitaire
 Autre (spécifiez) _____

2d. Les gens dans votre communauté ont-ils accès³⁸ aux programmes nutritionnels suivants ?

Oui Non NSP

Traitement de la malnutrition aiguë sévère (dans les établissements de santé)
 Traitement de la malnutrition aiguë sévère (dans la communauté)
 Traitement de la malnutrition aiguë modérée
 Autre (spécifiez) _____
 Ne s'applique pas

3 Ya-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens n'ont pas d'endroit convenable pour vivre ?

Oui Non Ne sait pas

3a. Quels sont les principaux types d'abris dans lesquels les gens dans votre communauté vivent (cochez toutes les cases appropriées) ?

Vivant dans une maison ou un appartement
 Abri improvisé (par exemple construit avec des matériaux de construction de récupération, etc.)
 Tentes
 Abri temporaire ou transitoire planifié autre que des tentes (par exemple construit avec des éléments distribués)
 Domicile partiellement endommagé réparé
 Bâtiments utilisés en tant qu'hébergement collectif
 Autres bâtiments (par exemple domicile de familles d'accueil, logement locatif, etc.)
 Aucun abri

3b. Quelles sont les principales situations dans lesquelles vivent les gens de votre communauté (cochez toutes les cases appropriées) ?

Pas déplacé
 Familles d'accueil
 Centres collectifs
 Camps planifiés
 Camps spontanés
 Habitat dispersé
 Autre (spécifiez) _____

3c. Quelles sont les principales préoccupations en ce qui concerne la satisfaction des besoins en matière d'abri (classez un maximum de 4 préoccupations) ?

Il n'y a pas d'abris
 Les abris sont surpeuplés
 Les domiciles sont tellement endommagés qu'ils ne sont pas habitables
 Il n'y a pas de matériaux de construction disponibles pour réparer/construire des abris
 Il n'y a pas de compétences disponibles pour réparer/construire des abris
 Éventuels griefs sur des questions foncières
 Les gens n'ont pas d'équipement ménager de base
 Autre (spécifiez) _____

4 Ya-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens n'ont pas un accès facile ou sans danger à des toilettes propres ?

Oui Non Ne sait pas

5 Ya-t-il un grave problème dans votre communauté du fait qu'il est difficile pour les gens de rester propre ? Par exemple parce qu'il n'y a pas suffisamment de savon, d'eau ou d'endroits convenables pour se laver ?

Oui Non Ne sait pas

6 Ya-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens manquent ou n'ont pas de bons vêtements, chaussures, articles de literie ou couvertures ?

Oui Non Ne sait pas

37. Le terme accès recouvre des considérations physiques, financières et culturelles.

7 Avez-vous un grave problème lié à un manque de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre ?

Oui Non Ne sait pas

7a. Quelles sont traditionnellement les principales sources de revenu pour les gens dans votre communauté (classez un maximum de 4 sources) ?

Agriculture
Agriculture/élevage
Élevage
Petites entreprises/commerce
Il n'y a pas de compétences disponibles pour réparer/construire des abris
Travail journalier
Autre (spécifiez) _____
Ne sait pas

7b. Les sources de revenu suivantes ont-elles été affectées par la catastrophe (beaucoup, modérément, pas du tout) ?

Agriculture
Agriculture/élevage
Élevage
Petites entreprises/commerce
Il n'y a pas de compétences disponibles pour réparer/construire des abris
Travail journalier
Autre (spécifiez) _____
Ne sait pas

8 Ya-t-il un grave problème de santé physique dans votre communauté ? Par exemple parce que les gens souffrent de maladies, de blessures ou de handicaps physiques ?

Oui Non Ne sait pas

9 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté lié à un manque d'accès à des soins de santé dont les gens ont besoin ? Par exemple, un traitement ou des médicaments, ou encore des soins de santé pour la grossesse ou l'accouchement ?

Oui Non Ne sait pas

9a. Les gens dans votre communauté ont-ils accès aux soins de santé suivants?³⁸ Yes No DKN

Préservatifs gratuits
Accouchement hygiénique à domicile
Sensibilisation à l'hygiène
Consultations ambulatoires
Vaccination systématique
Soins obstétricaux essentiels de base
Prophylaxie post-exposition pour les infections sexuellement transmissibles et le VIH
Hospitalisation
Chirurgie
Soins obstétricaux essentiels complets

10 Ya-t-il un grave problème dans votre communauté lié à un sentiment d'extrême détresse ? Par exemple, les gens sont bouleversés, tristes, inquiets, ils ont peur ou sont en colère ?

Oui Non Ne sait pas

11 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens ne sont pas en sécurité ou protégés où ils vivent aujourd'hui ? Par exemple, en raison d'un conflit, de violence ou de crime au sein de votre communauté, ville ou village ?

Oui Non Ne sait pas

11a. Quelles sont les principales préoccupations liées à la sécurité (cochez toutes les cases appropriées) ?

Il n'y a pas de problèmes
Il n'y a pas suffisamment de sécurité fournie

38. Les services (ou les ensembles de services) doivent être sélectionnés dans la liste de contrôle des services de santé du HeRAMS – il est recommandé d'utiliser des services qui offrent une meilleure compréhension de la situation en termes d'accès aux soins de santé (par exemple, Soins obstétricaux d'urgence de base).

Les acteurs de la sécurité malmènent les gens dans la communauté Ne sait pas
11b. Quels sont les principaux problèmes auxquels sont exposés les gens dans votre communauté (cochez toutes les cases appropriées) ?
Attaques ou bombardements Combats ou affrontements entre groupes armés Violence armée Présence de mines terrestres ou de restes explosifs de guerre Persistance des menaces liées aux catastrophes naturelles (par exemple répliques sismiques, etc.) Meurtres délibérés de civils par les militaires ou les groupes armés Exécutions ou autres meurtres Disparitions forcées ou involontaires Mauvais traitements à l'encontre de la population (par exemple extorsion, travail forcé, violence physique, torture) Violence à l'encontre des filles et des femmes Arrestations et détention Enlèvements ou prises d'otages Déplacement Recrutement militaire obligatoire Autre (spécifiez) _____ Ne sait pas
11c. Quels sont les principaux mécanismes de sécurité dans votre communauté (cochez toutes les cases appropriées) ?
Police Police – groupe particulier _____ Forces armées nationales Groupes de sécurité communautaires / gardes de voisinage Autre (spécifiez) _____ Aucun Ne sait pas

12 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les enfants ne vont pas à l'école ou ne reçoivent un assez bon enseignement ?

Oui Non Ne sait pas

12.a. La majorité des enfants d'âge scolaire (>75%) vont-ils à l'école ?

Oui Non Ne sait pas

12.b. La majorité des enfants d'âge scolaire (>75%) allaient-ils à l'école avant la catastrophe ?

Oui Non Ne sait pas

12.c. Quels sont les principaux groupes d'enfants d'âge scolaire les moins susceptibles de participer à l'école (Classez un maximum de 3 groupes) ?

Les enfants avec des handicaps physiques
 Les minorités ethniques
 Les filles
 Les garçons
 Autre (spécifiez) _____

13 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait qu'il est difficile pour les gens de prendre soin des membres de leur famille qui vivent auprès d'eux ? Par exemple, des enfants en bas âge ou bien des membres âgés, souffrant d'un handicap ou d'une maladie mentale ou physique ?

Oui Non Ne sait pas

14 Y a-t-il un grave problème lié à un manque de soutien des gens de votre communauté, notamment un soutien émotionnel ou une aide pratique ?

Oui Non Ne sait pas

15 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens sont séparés des membres de leur famille ?

Oui Non Ne sait pas

16 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens sont déplacés de leur pays, ville ou village ?

Oui Non Ne sait pas

16a. Quelles sont les raisons principales pour lesquelles les gens ne peuvent pas rentrer chez eux (Cochez toutes les cases appropriées) ?

Ne s'applique pas – le retour est impossible; la situation d'urgence est trop récente
 Les conditions créées par la catastrophe doivent s'atténuer (par exemple les eaux se retirent)
 Manque de services de base dans le lieu de vie d'origine
 En attente d'une évaluation structurelle
 La situation sécuritaire ne le permet pas
 Pas de moyen de transport
 Autre (spécifiez) _____

16b. Quelles sont les principales préoccupations liées à la cohabitation entre les gens de votre communauté et la communauté d'accueil ou celle des personnes déplacées ?

Pas suffisamment d'espace abrité
 Pas suffisamment de combustible, de ressources
 Accès inégal aux services et aux biens de base (spécifiez)
 Menaces liées à la sécurité
 Autre (spécifiez) _____

17 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens ne sont pas assez bien renseignés, par exemple parce que ils n'ont pas assez d'information sur la situation dans laquelle ils se trouvent ou sur ce qui se passe dans leur pays ou leur ville ?

Oui Non Ne sait pas

17a. Quelles sont les principales sources d'information dans votre communauté (cochez toutes les cases appropriées) ?

Télévision (spécifiez)
 Radio (spécifiez)
 Journaux (spécifiez)
 Internet
 Amis, voisinage, famille
 Communauté / guides religieux
 Travailleurs humanitaires
 Autre (spécifiez) _____

17b. Quel est le type d'informations le plus important pour votre communauté (cochez toutes les cases appropriées) ?

Informations sur / communication avec les membres de la famille
 Informations sur les opérations humanitaires (nourriture, approvisionnement en eau, etc.)
 Conseils et soins en matière de santé
 Informations sur les marchés
 Informations sur la sécurité
 Informations sur la situation dans ma communauté / mon pays d'origine
 Prévisions météorologiques
 Autre (spécifiez) _____

18 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté en raison d'une aide humanitaire inadéquate? Par exemple, les gens n'ont pas d'informations sur l'aide humanitaire disponible ou parce qu'ils n'ont pas un accès équitable à l'aide humanitaire disponible, ou parce que les organisations d'aide humanitaire travaillent de leur côté sans impliquer les personnes de votre communauté?

Oui Non Ne sait pas

18a. Y a-t-il eu des problèmes dans la fourniture de l'aide humanitaire ? (Cochez toutes les cases appropriées)

- Il y eu des affrontements entre les bénéficiaires
- Il n'y avait pas assez pour toutes les personnes éligibles
- La distribution a été interrompue par une attaque
- L'aide pesait trop lourd ou était trop encombrante pour que les personnes vulnérables dans la communauté puissent l'emporter
- Certains groupes de population ne reçoivent pas d'aide
- Des groupes qui n'ont pas été touchés réclament une aide humanitaire
- Des ingérences politiques lors de la distribution de l'aide
- L'aide ne tenait pas compte des besoins réels
- Autre (spécifiez) _____
- Ne sait pas

19 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens ne vous sentent pas respectés ou qu'ils se sentent humiliés ? Par exemple, en raison de la situation dans laquelle ils vivent ou en raison de la manière dont les autres, y compris les travailleurs humanitaires, les traitent ?

Oui Non Ne sait pas

20 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens ne peuvent pas se déplacer d'un lieu à l'autre, par exemple dans un autre village ou une autre ville ?

Oui Non Ne sait pas

20a. Les déplacements sont-ils restreints à cause d'une des raisons suivantes ? (Cochez toutes les cases appropriées)

- Activités de groupes armés
- Présence de mines
- Violence généralisée / criminalité grave / banditisme
- Absence de papiers d'identité ou de documents de voyages
- Conflit tribal
- Obstacles naturels à des déplacements hors du lieu
- Couvre-feux ou restrictions sur les jours / heures durant lesquels il est autorisé de voyager, sur les distances qu'il est autorisé de parcourir ou d'autres restrictions du même type
- Restrictions sur la mobilité des filles et des femmes ou autres types de discriminations
- Réseau de transport (ponts, routes, etc.) inexistant ou impraticable
- Moyens de transport inexistants
- Autre (spécifiez) _____

20b. Quelles sont les principales conséquences qui découlent de ces restrictions sur les déplacements ? (Classez un maximum de 4 conséquences)

- Accès réduit à l'eau
- Accès réduit aux services de santé
- Accès réduit à la distribution d'aide humanitaire
- Accès impossible aux sources de combustibles (par exemple bois de feu)
- Accès réduit ou impossible aux sources et activités socio-économiques (par exemple accès aux bétails, marchés, etc.)
- Risques de violence physique, sexuelle ou domestique
- Autre (spécifiez) _____

21 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté du fait que les gens ont trop de temps libre dans une journée ?

Oui Non Ne sait pas

22 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté lié à un système légal et judiciaire inadéquat ou du fait que les gens ne connaissent pas assez leurs droits légaux ?

Oui Non Ne sait pas

23 Y a-t-il un grave problème pour les femmes de votre communauté à cause de violence physique ou sexuelle envers elles, au sein de la communauté ou au sein de leur foyer ?

Oui Non Ne sait pas

24 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté lié à la consommation élevée d'alcool ou de drogues nocives ?

Oui Non Ne sait pas

25 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté lié aux maladies mentales ?

Oui Non Ne sait pas

26 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté parce qu'il y a un manque de prise en charge des personnes seules, notamment des enfants en bas âge non accompagnés, des veufs/veuves ou des personnes âgées, ou des personnes souffrant d'une maladie ou d'un handicap physique ou mental non accompagnés ?

Oui Non Ne sait pas

27 Y a-t-il un grave problème dans votre communauté parce que les gens n'ont plus accès à des ressources communautaires essentielles ? (Cochez toutes les cases appropriées)

Oui Non Ne sait pas

27a. Quel est le type d'infrastructure le plus important pour les gens dans votre communauté à ce jour ? (Classez un maximum de 3)

Centres et sites religieux (Spécifiez) _____

Centres culturels (Spécifiez) _____

Centres pour la jeunesse

Autre (spécifiez) _____

Classement des domaines sensibles et identification des sous-groupes les plus touchés à l'intérieur de la communauté

Identifiez les domaines sensibles prioritaires dans votre communauté parmi tous les éléments précédemment identifiés comme étant « des problèmes graves » (classez en un maximum de 6) et énumérez les sous-groupes qui pourraient être les plus touchés dans votre communauté.

Classement	Élément spécifique à chaque domaine	Sous-groupes les plus touchés
1	Domaine sensible prioritaire No 1	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas
2	Domaine sensible prioritaire No 2	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas
3	Domaine sensible prioritaire No 3	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées

3	Domaine sensible prioritaire No 3	Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) _____ Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas
---	-----------------------------------	---

Module pour les informateurs clés spécialisés

Des exemples de questions pour les informateurs clés spécialisés sont fournis dans la boîte à outil (Toolbox) du site web du IASC NATF.³⁹

Module d'observation directe

Exemple d'une liste de contrôle pour l'observation directe.⁴⁰

Questions	Oui	Non	Commentaires/détails/observations
Eau, hygiène et assainissement			
Y a-t-il un problème lié aux ordures et aux déchets sur les lieux d'habitation ?			
Y a-t-il des latrines sur le site ?			
Les latrines fonctionnent-elles ? (visitez les latrines)			
Les ménages ont-ils des réservoirs de stockage d'eau appropriés, propres et couverts ?			
Demandez à voir les réservoirs des ménages dans plusieurs endroits (Cochez oui ou non)			
Y a-t-il une file d'attente au principal point de captage d'eau ?			
Autre (spécifiez) _____			
Éducation			
A-t-on vu des enfants d'âge scolaire hors de l'école durant les heures d'école ou jours d'école ?			
Y a-t-il de l'eau disponible à l'école ?			
Le matériel d'enseignement ou d'apprentissage a-t-il été abîmé ou a-t-il disparu ?			
Autre (spécifiez) _____			
Dégâts structurels A: Complètement détruit, B: Pas utilisable, C: Abîmé mais peut être réparé, D: Dégâts limités, peut être réparé facilement, E: Pas de dégâts			
Quelle est l'ampleur des dommages subis par les bâtiments scolaires ?			
Quelle est l'ampleur des dommages subis par les centres de santé ?			
Quelle est l'ampleur des dommages subis par les maisons et les bâtiments ?			
Quelle est l'ampleur des dommages subis par les principales sources d'eau ?			
Autre (spécifiez) _____			
Sécurité alimentaire			
Y a-t-il de la nourriture disponible au marché ?			
Autre (spécifiez) _____			
Abri			
S'il s'agit d'un site avec des abris individuels, veuillez donner des détails (estimez au mieux possible)	Surface des pièces (mXm) _____		
	Nombre de personnes / pièce _____		
	Nombre de familles / pièce _____		
	Nombre de pièces _____		
Nombre total de personnes vivat dans l'abri _____			
Autre (spécifiez) _____			

39. <http://assessments.humanitarianresponse.info>

40. Liste de contrôle pour l'observation à l'usage des équipes d'évaluation + formulaire de synthèse (version provisoire en anglais – ACAPS, 2012).

Module de premier niveau d'analyse

Classement des domaines sensibles et identification des sous-groupes les plus touchés à l'intérieur de la communauté

Classement	Élément spécifique à chaque domaine	Sous-groupes les plus touchés	Commentaires / justification
1	Domaine sensible prioritaire No 1	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) _____ Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas	
2	Domaine sensible prioritaire No 2	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) _____ Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas	
3	Domaine sensible prioritaire No 3	Hommes Femmes Garçons Filles Personnes âgées Personnes handicapées Groupe ethnique ou religieux spécifique (spécifiez) _____ Autre (spécifiez) _____ Tous les groupes sont touchés de façon similaire Ne sait pas	



FICHE TECHNIQUE: L'OBSERVATION DIRECTE

L'observation est une méthode de collecte des données souvent sous-estimée. Tout le monde collecte des informations de façon intentionnelle ou non. Cependant, l'utilisation efficace de l'observation directe en tant qu'outil d'évaluation exige que les évaluateurs utilisent et retiennent consciemment ce qu'ils voient, entendent et ressentent afin de façonner leur compréhension d'une situation ou d'un problème.

Il existe deux approches pour l'observation directe:⁴²

1 L'observation structurée, que l'on peut comprendre comme une « recherche », durant laquelle l'observateur cherche à observer l'existence d'un comportement, objet ou événement spécifique ou, au contraire, son absence. Par exemple, l'observateur cherche à déterminer si la population utilise du savon avant ou après les repas. Une liste de contrôle est généralement préparée pour orienter la démarche d'observation structurée, liste qui sert à la fois de pense-bête et d'outil de collecte.

1 L'observation non structurée, que l'on peut comprendre comme un « examen », durant laquelle l'observateur étudie la façon dont les choses se font ainsi que les problèmes qui existent. Par exemple, l'observateur souhaite en savoir davantage sur la façon dont les hommes et les femmes rentrent et sortent d'un camp. Afin d'orienter une observation non structurée, on peut développer une brève série de questions ouvertes auxquelles on répondra sur la base des observations obtenues.

Tous les instruments de collecte de données (comme par exemple un questionnaire, un entretien ou une liste de contrôle) devraient prévoir l'adjonction de commentaires et notes issus de l'observation directe (voir l'exemple ci-après) puisque ceux-ci ajoutent un contexte et un sens aux données recueillies.⁴

Des préparations appropriées, en amont des visites de terrain, aident les évaluateurs à comprendre la valeur de leurs observations et l'importance qu'il y a à les noter de façon systématique. Les observations doivent être séparées des commentaires et réponses recueillis auprès des personnes interrogées.

Tableau 8. Exemple de formulaire pour consigner des observations

Lieu	Observation ⁴⁴	Importance	Suivi
Village X	<ul style="list-style-type: none"> Mauvaise évacuation autour du puits; l'eau répandue s'écoule dans le puits Des animaux se déplacent à proximité du puits 	La contamination de l'eau peut provoquer des maladies diarrhéiques, particulièrement parmi les jeunes enfants	Examiner l'utilisation de l'eau au niveau des ménages : les gens font-ils bouillir l'eau ou la traitent-ils ?

Points forts et limites de l'observation directe

Comme elle n'exige ni ressources coûteuses ni formation approfondie, l'observation directe peut être utilisée dans une situation d'urgence pour collecter rapidement différents types d'informations.

L'observation est également une bonne façon de recouper les réponses recueillies auprès des populations. Elle peut susciter de nouvelles questions pour des enquêtes plus approfondies et aider à encadrer des discussions ou questions ultérieures si des divergences se font jour entre les observations des évaluateurs et les déclarations des informateurs clés.

Cependant, l'observation directe est une technique de collecte des données qui n'offre qu'un « instantané » de la situation, et dont l'utilité est donc limitée lorsqu'il s'agit d'une crise à évolution rapide (par exemple, lorsqu'il y a des mouvements de populations) ou d'un conflit. En outre, elle ne fournit que des indications partielles quant aux capacités et aux priorités d'une communauté.⁴⁵ Enfin, bien qu'elle n'exige pas de formation, une certaine préparation est nécessaire afin de s'assurer que les observateurs aient conscience de la subjectivité de leurs propres perceptions et

41. Adapté de Technical brief: direct observation and key informant techniques for primary data collection during rapid assessments (ACAPS, juin 2011).

42. Child Protection Rapid Assessment Toolkit (UNICEF, janvier 2011).

43. Version modifiée tirée de Emergency Food Security Assessment Handbook (PAM, 2009).

44. Les sites principaux pour l'observation comprennent les points de collecte de l'eau, les latrines, les zones de lessive communes, les écoles, les sites de stockage, les cimetières, les marchés, les établissements de santé et les centres religieux.

45. Adapté de Guidance on Profiling Internally Displaced Persons (publié par le Norwegian Refugee Council's Internal Displacement Monitoring Centre et OCHA, avril 2008).

attentes et de l'impact que celles-ci ont sur la façon dont ils rapportent et interprètent leurs observations. Le sexe, l'âge et l'ethnicité des observateurs ainsi que leur expérience en matière d'interventions d'urgence peuvent tous avoir un effet sur la façon dont ils interpréteront les données collectées. Leur spécialisation sectorielle (par exemple dans le domaine de la protection, de l'eau et de l'assainissement, de l'abri, etc.) peut également influencer les conclusions qu'ils tireront de leurs observations, puisqu'ils pourraient se focaliser davantage sur leur discipline ou interpréter de façon erronée des éléments qui ne s'y rattachent pas. L'expertise technique requise pour répondre à des questions spécifiques liées à l'observation et celle des observateurs devraient concorder.

Principes fondamentaux de l'évaluation sur le terrain

- L'observation directe commence avant l'entretien ou la discussion. Souvent, des choses vues durant le trajet jusqu'aux lieux de la catastrophe ou en pénétrant dans la zone touchée – que ce soit dans un véhicule ou à pied – fournissent des informations précieuses sur le contexte. Une fois qu'ils se sont présentés aux autorités compétentes, les assesseurs commencent l'évaluation en faisant le tour de la zone à pied. Ils devraient observer les conditions et la zone depuis des points de vue différents (y compris depuis une hauteur ou un bâtiment élevé le cas échéant). Si cela est possible, les assesseurs devraient cheminer en compagnie de membres de la population locale, ce qui favorise la discussion et peut être un excellent moyen de découvrir des informations inattendues (des problèmes qui n'avaient pas été prévus).
- Les assesseurs devraient passer du temps dans des endroits communaux ou publics comme les cafés, les stands de thé, les marchés et les lieux de culte. Le marché local offre un aperçu utile sur les denrées alimentaires et les biens disponibles ainsi que sur la production locale et les prix pratiqués.
- L'observation fournit aux assesseurs des renseignements instantanés sur l'état des écoles, des points d'eau, des centres de santé et des autres infrastructures telles que les services publics et les systèmes d'assainissement. Elle aide également à évaluer la condition physique et les activités des gens ainsi que leur situation économique (habitat, élevage, etc.)⁴⁶ power relationships within the community as well as coping mechanisms and access to aid. les rapports de force entre les membres de la communauté, les moyens de survie mis en place et l'accès à l'aide humanitaire. Les assesseurs devraient aussi prendre note de ce qui devrait être visible mais ne l'est pas. L'absence de gens sur le marché, d'enfants dans les écoles, et d'hommes ou de femmes dans les groupes de populations déplacées en dit autant que leur présence.
- Lorsque cela est possible, les assesseurs devraient étudier la vie quotidienne des femmes afin de se faire une idée de leurs activités économiques et de la façon dont les tâches domestiques – telles que chercher de l'eau ou ramasser du bois – les exposent à des risques de violence (il faut cependant être conscient du fait que, dans certaines cultures, il est inopportun et discourtois pour un homme d'observer ou de parler à une femme).
- Lorsque cela est acceptable et que la situation sécuritaire le permet, les assesseurs devraient s'efforcer de prendre des photos. Des images, des vidéos et même des dessins peuvent être d'une grande efficacité pour transmettre aux autres la réalité d'une situation.⁴⁷ Il faut cependant être attentif au fait que prendre des photos de personnes peut les mettre en danger (dans des situations de conflit) ou peut être absolument inopportun (comme par exemple des hommes photographiant des femmes). Les équipes ne doivent pas s'exposer indûment en essayant de prendre des clichés où cela est interdit (par exemple des installations militaires, etc.).
- Les assesseurs devraient recouper les informations sur place tant qu'ils ont un accès immédiat aux sources. Si le sujet de la discussion est l'eau, les assesseurs devraient demander à voir la source d'approvisionnement en eau. Si les gens décrivent une denrée alimentaire ou une méthode de construction inconnue des assesseurs, ceux-ci devraient demander à la voir. L'observation directe permet d'opérer une triangulation des réponses et explications fournies par les personnes touchées.
- Tous les membres de l'équipe devraient se réunir au moins une fois durant chaque visite pour examiner les progrès accomplis et décider des endroits dont il faut encore s'occuper avant de quitter le site. Ceci leur permettra d'éviter des lacunes dans les données essentielles.
- Une fois la visite terminée, les assesseurs devraient s'entretenir avec les représentants de la communauté. Ils devraient leur expliquer ce qu'ils ont fait et vu, partager leurs conclusions avec eux, et expliquer aux hommes et aux femmes de la communauté comment ces informations seront utilisées. Ils devraient s'assurer de ne pas prendre d'engagement ou faire de promesse en ce qui concerne l'aide humanitaire.
- Enfin, les membres de l'équipe devraient organiser un compte rendu pour dresser la liste des observations et en tirer les conclusions définitives. Lorsque cela est nécessaire, les observations doivent être transposées des listes de contrôle individuelles vers une fiche de données afin d'en faire la synthèse.
- Il est important de noter les zones où les observations des équipes et les réponses des populations ne correspondent pas de façon à ce que les divergences puissent être analysées et les besoins en termes de triangulation identifiés.

46. Particulièrement, mais pas uniquement, celles des enfants, des personnes âgées, des personnes souffrant de maladies chroniques, des personnes handicapées et, le cas échéant, des femmes.

47. Modifié de 2000 IFRC Disaster Assessment Guidelines (FICR, 2000).

Encadré 6. À faire et à ne pas faire en ce qui concerne l'observation directe⁴⁸

À faire

- Évitez les idées préconçues et les attentes prédéterminées.
- Notez ce qui est visible et ce que les gens disent si le sujet n'est pas d'actualité immédiate. Suivez les conseils des gens rencontrés durant les visites. Saisissez les occasions d'observer des choses non planifiées.
- Promenez-vous aux alentours de la communauté en évitant les routes, chemins ou obstacles naturels prédéfinis afin de développer une vision équilibrée des conditions.
- Prenez note des informations contradictoire ou inattendues.
- Restez concentré et actif durant l'observation.
- Soyez curieux ! L'observation ne se limite pas à ce que l'on voit, elle inclut également ce que l'on entend, sent, goûte, ressent et touche.
- Soyez conscient de ce qui n'a pas été vu. Prenez note du manque de services et d'infrastructures.
- Respectez la culture locale. Les assesseurs sont autant des observateurs que des objets d'observation. Suivez les règles de conduite locales, comme de ne pas fumer durant un entretien. Soyez conscient de la dynamique entre les hommes et des femmes et faites en sorte que l'équipe d'évaluation adopte une dynamique similaire.
- Soyez sensibles aux préoccupations locales. Par exemple, les assesseurs ne devraient pas manger ou boire en public en cas de pénurie de nourriture et d'eau.

À ne pas faire

- Ne commencez pas avec des attentes précises sur ce que vous allez voir et ne prenez pas de notes principalement dans le but de prouver une hypothèse préalable.
- Ne vous reposez pas sur votre mémoire mais écrivez vos observations sur une liste de contrôle ou une feuille d'enregistrement. Prenez note non seulement de ce que vous avez vu mais également de ce que vous vous attendiez à voir et n'avez pas vu.
- Ne vous concentrez pas uniquement sur la misère et la pauvreté. Soyez conscient des capacités, des opportunités et du capital humain dans la communauté touchée.
- Ne soyez pas indiscret. Prenez les mesures nécessaires pour être aussi délicat et respectueux que possible : l'observation devrait être aussi discrète que possible.
- Ne prenez pas de photo sans d'abord demander la permission.



ENTRETIENS AVEC LES INFORMATEURS CLÉS

Outre l'observation directe, les entretiens avec des informateurs clés⁴⁹ représentent une technique de collecte des données fréquemment utilisée durant les évaluations rapides. Lors de ce type d'entretien, une personne ayant une connaissance préalable de la communauté touchée est interrogée afin de recueillir des renseignements essentiels sur l'impact de la catastrophe et sur les besoins prioritaires dans la communauté.

Les informateurs clés connaissent bien leur communauté et les membres de celle-ci.⁵⁰ De par leur activité professionnelle, leurs responsabilités en tant que dirigeants ou leur expérience personnelle, les informateurs clés ont une connaissance précise, voire une expertise, en ce qui concerne certains aspects de la catastrophe, de la région, de la communauté,⁵¹ d'un secteur particulier (chef du personnel à l'hôpital ou directeur d'école) ou un domaine sensible. Les informateurs clés occupent généralement une position d'autorité dans le domaine civil ou religieux. Comme ceux-ci sont le plus souvent des hommes, il importe de veiller à ce qu'un nombre équilibré de femmes et d'hommes soient interrogés afin de mieux rendre compte des besoins des deux sexes, et ainsi améliorer l'exactitude et l'impartialité des résultats de l'évaluation. Dans une crise humanitaire, la contribution particulière des femmes consiste bien souvent à prendre soin des membres de la communauté les plus jeunes ou les plus âgés, ainsi que des personnes malades, si bien qu'elles sont particulièrement averties quant aux personnes à risque et à leurs besoins. Parmi les femmes qui peuvent avoir des connaissances utiles au sujet de la communauté, on trouve les sages-femmes, les infirmières, les responsables communautaires, les principales commerçantes sur les marchés et les enseignantes.

Même s'ils ne sont souvent pas considérés comme des informateurs clés, les gens ordinaires peuvent également avoir des expériences personnelles précieuses à partager. Une femme chef de famille peut donner des renseignements clés sur les besoins prioritaires des mères, par exemple. De la même façon, une personne qui ne peut pas se déplacer sans assistance peut fournir un aperçu unique du défi que représente l'accès à l'aide humanitaire pour une personne handicapée.

Les entretiens avec des informateurs clés peuvent être utilisés pour :

- Obtenir des informations techniques de personnes issues de professions particulières, comme des agents de santé ou des maîtres d'école ;
- Obtenir des connaissances plus précises à propos d'un sujet ou secteur précis (par exemple celui de l'eau et l'assainissement) ;
- Approfondir des questions sensibles qui ne prêtent pas à des discussions de groupe (par exemple des questions de protection).

Points forts et limite des entretiens avec des informateurs clés

Les entretiens avec des informateurs clés permettent de recueillir des renseignements fondamentaux rapidement et avec peu de moyens. Ils sont également particulièrement précieux pour avoir accès à des communautés éloignées ou difficiles à atteindre. Enfin, ils fournissent une vision globale et qualitative de l'impact de la catastrophe sur les membres d'une communauté.

Leur plus grande limite est qu'ils ne fournissent qu'un regard subjectif sur la situation. L'opinion et la culture de la personne interrogée ont une influence sur les renseignements fournis, et les deux doivent être pris en compte lorsqu'on analyse les réponses.

Choisir entre des entretiens semi-structurés ou structurés

Un entretien avec un informateur clé peut prendre une forme semi-structurée ou structurée. Voici ci-après quelques éléments dont on doit tenir compte.

Entretien semi-structuré (liste de contrôle)

Un entretien semi-structuré est un entretien dirigé durant lequel une série limitée de questions sont préparées à l'avance.⁵² On utilise de préférence des questions ouvertes, de façon à encourager la discussion sur un sujet précis. Il est conseillé d'utiliser une liste de contrôle plutôt qu'un

49. ACAPS, 2011.

50. Norwegian Refugee Council's Internal Displacement Monitoring Centre and OCHA, 2008.

51. PAM, 2009.

52. UNDAC Handbook (OCHA, 2006).

Encadré 7. Questions ouvertes et fermées

Les questions fermées appellent des réponses spécifiques, généralement brèves (la réponse consiste souvent d'un oui ou non), factuelles et aisées à vérifier. Elles sont souvent faciles à regrouper et à analyser car elles ne requièrent pas d'opérations de reprogrammation complexes.

Les questions ouvertes n'ont pas d'ensemble déterminé de réponses, ce qui permet aux personnes interrogées d'y répondre comme elles le souhaitent. Elles peuvent penser et réfléchir à leurs réponses et les formuler en utilisant leurs propres mots. La capacité de classer les priorités et de comparer des réponses qualitatives de façon globale sera nécessaire pour effectuer l'analyse.

questionnaire et d'essayer de créer une atmosphère à la fois détendue et constructive grâce à une approche conversationnelle avec la personne interrogée. Pour cela, les assesseurs doivent avoir une bonne connaissance des considérations culturelles, faire preuve de délicatesse face à la personne interrogée, et ne pas avoir ni jugement ni idées préconçues. Bien qu'une connaissance de la langue puisse être un avantage, ce n'est cependant pas une nécessité.⁵³ Toutefois, si la langue est un obstacle, la traduction devrait être vérifiée pour s'assurer qu'elle reflète bien les préoccupations de la personne interrogée et non celles du traducteur.

L'analyse des résultats d'un entretien semi-structuré est un processus qui exige beaucoup de travail car il regroupe souvent un éventail de réponses plus large que celui produit par d'autres formes de collecte des données. On peut résumer les réponses selon les principaux points soulevés et ainsi créer un petit nombre de sous-catégories. Ceci permet de déterminer la façon dont les personnes interrogées classent les priorités et les questions. On peut également condenser l'entretien en un résumé d'une seule page énumérant les secteurs et sous-secteurs touchés ainsi que les préoccupations et priorités formulées. Lorsque l'on compare les entretiens de plusieurs communautés, on peut compiler les conclusions des multiples résumés et analyser les informations ainsi extraites afin d'identifier des schémas et des préoccupations particulières.

Entretien structuré (questionnaire)

Dans sa forme la plus simple, on entend par entretien structuré une personne posant à une autre une liste de questions prédéterminées à propos de sujets précis à l'aide d'un questionnaire. L'objectif est de s'assurer que tous les entretiens suivent un schéma rigoureusement uniforme et soient présentés dans le même ordre. Cela permet de compiler les réponses avec précision et de faire, en toute confiance, des comparaisons entre les sous-groupes et les diverses périodes d'évaluation.

On peut inclure en option une liste de réponses prévisibles afin que les assesseurs n'aient qu'à cocher les cases. On économise ainsi du temps tout en améliorant la précision sur le terrain, mais il faut cependant faire attention à ne pas influencer les personnes interrogées en leur lisant les options. Le questionnaire doit également toujours offrir un espace aux assesseurs pour qu'ils puissent inclure d'autres réponses que celles qui ont été prédéfinies.

Pour élaborer un questionnaire convenable, il faut une bonne expertise technique, de l'expérience et une bonne connaissance du contexte. Les entretiens structurés sont recommandés pour les évaluations de la Phase 2, une fois que les conclusions de la Phase 1 ont permis de réunir des éléments de preuve concrets sur les besoins et les domaines qui requièrent des observations plus approfondies.⁵⁴

Les entretiens structurés peuvent demander beaucoup de temps et il est important de bien garder le cap. L'expérience tirée d'interventions en situation de crise démontre que l'on améliore l'éventail et la qualité des informations recueillies en consacrant environ une heure à chaque entretien et en sélectionnant un échantillon d'informateurs clés.

Sélectionner les informateurs clés

Les informateurs clés devraient être sélectionnés sur la base des renseignements qu'ils sont à même de fournir sur le profil de la population touchée (le nombre de personnes, leur répartition, leurs statistiques vitales, etc.), les tendances en termes de déplacements de population, la sécurité, le contexte (les conditions socio-économiques, les caractéristiques politiques, sociales et religieuses, etc.) et les problèmes sectoriels (eau et assainissement, sécurité alimentaire/nutrition, abri, santé, protection, environnement, éducation, etc.).

Tandis que les responsables communautaires peuvent fournir des renseignements utiles sur les données démographiques dans la région, les coupures ou perturbations dans les services publics, les marchés, etc., les femmes, quant à elles, ont souvent de plus grandes connaissances pour ce qui est des besoins en matière de santé, de nutrition, d'eau et de protection des divers groupes communautaires, y compris les groupes les plus vulnérables.

53. PAM, 2009.

54. Les évaluations de la Phase 1 soutiennent l'élaboration du questionnaire et orientent le choix du site.

Le nombre et le type d'informateurs clés sélectionnés dans chaque lieu dépendent de la disponibilité des personnes, de leur éventail d'expertise et de perspective, de la nature de la catastrophe et du temps que l'on peut passer sur les lieux.

L'ensemble des informateurs clés sélectionnés devrait inclure des personnes des deux sexes et de tous les âges ainsi que des représentants des minorités religieuses et/ou ethniques le cas échéant, afin de créer une image complète de la communauté touchée. On devrait également prendre en compte les relations de pouvoir à l'intérieur de la communauté et consulter toutes les catégories sociales afin de s'assurer que des groupes antagonistes ne parlent pas au nom de l'autre. Il est particulièrement important de ne pas se reposer uniquement sur ceux qui détiennent le pouvoir pour connaître la situation des personnes les plus démunies et exclues à l'intérieur de la communauté.

Lorsqu'il y a des groupes de population différents, comme par exemple des populations hôtes et des populations déplacées, on doit sélectionner des informateurs clés dans les deux groupes.⁵⁵ Quelle que soit la situation, s'il est probable qu'un des deux groupes subit la crise de façon très différente de l'autre, un informateur clé devrait être sélectionné dans chaque groupe.⁵⁶ Le représentant ou responsable du camp peut parler au nom de la population déplacée.

Une personne ordinaire qui incarne certains aspects de la communauté peut aussi servir d'informateur clé et fournir les renseignements utiles au sujet de l'accès, des risques, des priorités, des vulnérabilités et des capacités au niveau communautaire.

Principes fondamentaux des entretiens avec des informateurs clés⁵⁷

En amont de l'évaluation

Avant de commencer l'évaluation il est important :

- D'impliquer des experts dans la conception et la planification de l'évaluation, particulièrement en ce qui concerne l'échantillonnage, le processus de sélection du site et l'élaboration de l'outil de collecte des données.
- Que l'on utilise une liste de contrôle avec des questions ouvertes ou un questionnaire avec des questions fermées, il est important de tester l'outil sur le terrain afin de le parfaire. Ce test donne une bonne indication de la complexité de l'outil et du temps requis pour le remplir. Les questions difficiles à comprendre ou qui mettent les informateurs clés mal à l'aise ou les poussent à répondre de façon mensongère devraient être réécrites, remplacées ou retirées.
- De planifier la collecte des données sur le terrain avec soin pour s'assurer que l'on dispose d'assez de temps pour effectuer les entretiens. Les autorités devraient être informées de l'itinéraire choisi et recevoir des lettres de créance expliquant les objectifs de l'évaluation.
- De choisir des personnes expérimentées pour l'équipe (ou les équipes) d'évaluation, s'assurant d'un bon équilibre hommes-femmes parmi les assesseurs et les traducteurs de façon à avoir accès à tous les membres de la communauté par le biais d'entretiens entre personnes de même sexe. Lorsque cela est possible, des représentants des autorités nationales et locales devraient faire partie des équipes sur le terrain. Les tâches doivent être divisées entre tous les membres de l'équipe selon les compétences de chacun.

55. Initial rapid assessment guidance notes (GHC, 2009).

56. La différenciation se fonde sur l'hétérogénéité de l'expérience.

57. GHC, 2009.

Encadré 8. Personnes utiles en tant que sources pour les évaluations rapides en situation de crise

Au niveau local et du district, des représentants :

Des autorités locales ou de district, des responsables locaux ou des aînés, de la police, de l'armée, des pompiers et des services de secours, des ONG, de la défense civile, du FICR/CICR, des organisations et des équipes de secours internationales et nationales, des responsables religieux, des agences des Nations Unies, des centres de santé, des centres d'évacuation, de l'état-civil, etc.

Au niveau de la capitale, des représentants :

Des autorités nationales, de UNDAC des agences des Nations Unies, des instituts géographiques, météorologiques et hydrologiques, des ONG, des ambassades, de OCHA, etc.

Encadré 9. Diminuer le risque de biais lors de la sélection des personnes interrogées

- Les communautés ne sont pas homogènes. On doit recueillir des informations auprès de tous les groupes concernés, y compris les personnes marginalisées. Les informateurs clés devraient inclure un nombre équilibré de femmes et d'hommes.
- Les caractéristiques des divers groupes interrogés par les membres de l'équipe devraient être définies (personnes déplacées, minorités ethniques/groupes religieux, etc.) et les groupes qui ne sont pas représentés dans les entretiens devraient être consignés.
- Dans la mesure du possible, il est important de converser en tête-à-tête avec les personnes touchées, y compris les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées, et les minorités ethniques ou religieuses. Cela comprend les personnes les plus démunies dans la communauté puisqu'elles auront probablement été particulièrement affectées par la crise.

- De former correctement les enquêteurs afin de conduire des évaluations exactes et précises. Les membres de l'équipe doivent être documentés sur les objectifs, la méthodologie et les principes sur lesquels l'évaluation repose ainsi que sur les interventions qui pourraient découler des résultats de l'évaluation. Chaque enquêteur devrait parfaitement connaître non seulement le processus de collecte des données mais aussi les renseignements que l'on cherche à recueillir avec chacune des questions. Des notes de terrain devraient être fournies pour expliquer les principaux termes et décrire l'échantillonnage des sites.

Pendant l'évaluation

- Dès l'arrivée sur un nouveau site, les équipes de terrain devraient rencontrer les autorités compétentes pour leur expliquer en quoi consistent la visite et la méthodologie utilisée pour l'évaluation et solliciter leur soutien.⁵⁸
- Une bonne communication et le consentement éclairé de la personne sont essentiels. Les personnes interrogées devraient saisir le but de la consultation et la façon dont les informations fournies seront utilisées. Il est impératif qu'ils comprennent également que leur participation n'est pas obligatoire et qu'un refus n'aura pas de conséquence négative pour eux. Les assesseurs doivent prendre garde à ne pas éveiller des attentes qui ne pourront être satisfaites.
- Les assesseurs devraient être flexibles afin de s'adapter à chaque personne interrogée. L'ordre des questions peut être modifié et il n'est pas nécessaire de parcourir toute la liste durant un entretien. Cependant, plus il y aura de différences dans la façon dont les informations seront recueillies sur chaque site, plus il sera difficile et laborieux d'en tirer une image globale de l'impact de la crise sur la situation humanitaire dans la zone touchée.
- Les entretiens devraient commencer par des questions d'ordre général sur la situation, permettant aux personnes interrogées de faire part de leurs préoccupations, avant de se poursuivre avec les sujets auxquels s'intéresse l'assesseur. L'assesseur devrait ensuite aborder des questions factuelles et relativement directes, et ainsi progresser jusqu'aux questions les plus sensibles seulement lorsque les personnes interrogées sont à leur aise.
- Lorsqu'un traducteur est présent, l'assesseur doit s'assurer que celui ou celle-ci comprend le sujet et les termes de l'entretien et qu'il ou elle est à même d'établir une relation respectueuse avec les personnes interrogées.
- L'assesseur devrait prendre des notes durant l'entretien, consignait les informations sans les déformer.
- Les entretiens devraient être combinés avec des observations afin de recouper les informations et de corriger les contradictions.⁶⁰
- Lorsqu'un entretien ne produit pas le genre de perspective d'ensemble recherché, l'assesseur devrait mettre fin à la discussion de façon polie, remercier les personnes interrogées pour leur participation et rechercher d'autres informateurs clés⁶¹

Chaque entretien doit être construit avec soin. Les gens ne devraient avoir aucun doute sur la valeur accordée à leur temps et à leur participation. Un climat de confiance devrait être établi avant de poser des questions délicates et l'entretien ne devrait pas se terminer de façon abrupte.

Les éléments d'identification (tels que la date et le lieu de l'entretien, le rôle ou la situation sociale de chaque personne interrogée et du groupe qu'elle représente, le sexe de cette personne, etc.) devraient être consignés pour chaque informateur clé, puisqu'ils seront nécessaires à l'interprétation des données. Ceci permettra à l'équipe de vérifier que les deux groupes de population ont été atteints, et d'identifier toute différence importante entre les deux sexes en ce qui concerne les besoins prioritaires.

Enfin, il est important de se rappeler que même si les questions reposent sur une approche standardisée, la manière dont les assesseurs posent ces questions et se comportent avec les personnes interrogées peut avoir une influence capitale sur la qualité des données recueillies.

Après l'évaluation

Comme c'est le cas pour l'observation directe, un compte rendu devrait être organisé afin de donner aux membres de l'équipe une chance de discuter des points forts et faiblesses des entretiens et du processus et de comparer les résultats, vues et impressions. Le chef d'équipe devrait recueillir des renseignements issus d'observations, des anecdotes ou des préoccupations qui n'ont pas pu être saisis dans le formulaire d'enquête. Il est important de prendre en compte la fiabilité des personnes interrogées ainsi que les préjugés des membres de l'équipe.

58. Impact Measurement and Accountability in Emergencies: The Good Enough Guide. Emergency Capacity Building Project, 2007, p. 34.

59. JENA (UNICEF, 2010).

60. GHC, 2009.

61. GHC, 2009.

Les chefs d'équipe de terrain devraient s'efforcer de maintenir un contact avec les communautés visitées et de tenir les informateurs clés au courant de la façon dont les renseignements qu'ils ont fournis sont utilisés et des mesures de suivi adoptées.

Encadré 10. À faire et à ne pas faire en ce qui concerne les entretiens avec des informateurs clés⁶²

À faire

- Assurez-vous autant que possible que les informateurs clés sont interrogés par des personnes de même sexe (assesseur et traducteurs)
- Présentez-vous et demandez la permission de conduire un entretien avant de poser des questions plus précises. Gagnez la confiance des personnes interrogées et laissez leur le temps de parler de leurs propres préoccupations et d'exprimer leur douleur.
- Demandez si vous pouvez prendre des notes ou utiliser un appareil électronique portatif pour enregistrer l'entretien. Si vous utilisez un appareil, faites une démonstration de son fonctionnement.
- Faites attention au temps. Chaque entretien ne devrait pas durer plus d'une heure, mais le temps passé à chercher des informations devrait être proportionnel à leur valeur. Soyez flexible et conscient que la personne interrogée puisse avoir d'autres obligations urgentes, ou au contraire, qu'elle ait simplement besoin de parler.
- Assurez-vous que l'outil de collecte des données permet de saisir des commentaires ou des notes liés aux observations directes. Gardez l'outil succinct.
- Évitez ou limitez les questions ouvertes durant la Phase 2.
- Choisissez bien les informateurs clés. Sachez quelles questions exigent des réponses et quelles données sont recherchées. Identifiez les sources d'information clés et concentrez-vous sur la recherche des renseignements les plus importants.
- Limitez le nombre de sujets importants qui doivent être discutés avec chaque informateur clé. N'essayez pas de parcourir l'ensemble des besoins en matière d'information avec un seul informateur.
- Soyez attentif aux comportements et aux messages corporels indiquant dans quelle mesure la personne interrogée se sent à l'aise lors de l'entretien, si les questions sont trop sensibles ou si elle commence à perdre patience. Lorsqu'une personne n'est pas à l'aise avec les questions abordées, n'insistez pas.
- Utilisez la même méthode dans chaque communauté visitée et notez les données de façon rationnelle afin de faciliter les comparaisons et d'accentuer les différences les plus évidentes.
- Prenez note des routes d'accès, des temps de voyage et des autres conseils de nature logistique pour soutenir des projets ultérieurs.
- Assurez-vous que le même nombre de femmes et d'hommes est interrogé. Donnez la parole à tous les groupes vulnérables, en particulier les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapés et les minorités religieuses et ethniques.
- Donner une chance aux informateurs clés de poser des questions et de partager leur avis sur des sujets qui n'ont pas fait l'objet d'une discussion. Soyez cependant attentif à ne pas éveiller des attentes irréalistes quant à l'aide si la conversation se porte sur des sujets autres que la portée de l'évaluation ou les projets d'intervention

À ne pas faire

- Ne perdez pas de temps en incluant toute l'équipe dans une discussion avec une seule personne (excepté pour la première rencontre avec les représentants des autorités ou autres « gardiens »).
- Ne substituez pas le résultat d'une observation directe à la réponse ou l'explication donnée par une personne interrogée. Prenez note des divergences et essayez d'en déterminer les motifs possibles.
- Ne mettez pas un informateur dans une situation compromettante en conduisant un entretien en tête-à-tête. Lorsque cela est possible, expliquez au reste de la communauté pourquoi vous souhaitez vous entretenir avec cette personne, et quel sera le sujet de la conversation. Si vous avez des doutes sur la bienséance d'interroger les femmes séparément, expliquez que les impressions des hommes et des femmes quant aux besoins prioritaires sont également importantes pour l'évaluation. Demandez leur la permission avec de commencer les entretiens.
- N'interrogez pas les personnes et ne menez pas un entretien comme si le but était d'obtenir des informations. Laissez les gens parler et guidez la conversation.
- Ne monopolisez pas le temps des personnes interrogées. Les gens ont leurs propres priorités, particulièrement durant une crise.
- Ne vous limitez pas aux renseignements d'un seul informateur pour aucun sujet. Croisez les informations en posant la même question à d'autres personnes jusqu'à ce qu'il y ait un consensus sur ce point.
- Ne cherchez pas à induire certaines réponses en aidant une personne interrogée à répondre.
- Ne posez pas de questions qui pourraient stigmatiser certaines personnes ou les mettre en danger.
- N'utilisez pas de noms lors de la collecte d'informations afin de préserver l'anonymat des données recueillies. Si vous repérez des risques liés à la protection des personnes, informez-en discrètement les collègues du Cluster Protection.
- N'empêchez pas les informateurs de poser des questions à la fin de l'entretien.
- N'éveillez pas des attentes quant au futur de l'aide humanitaire.
- Ne laissez pas le traducteur répondre à une question à la place de la personne interrogée ou dominer l'entretien.



DÉFINITION DU SCÉNARIO PRÉLIMINAIRE

<p>PRELIMINARY SCENARIO DEFINITION ▶</p> <p>NAME OF COUNTRY</p> <p>(as of Date)</p>	<p>SCOPE OF THE CRISIS AND HUMANITARIAN PROFILE</p>	<p>NATIONAL CAPACITIES AND RESPONSE</p>
	<p>DRIVERS OF THE CRISIS AND UNDERLYING FACTORS</p>	<p>STATUS OF POPULATIONS LIVING IN AFFECTED AREAS</p>

HUMANITARIAN ACCESS

STRATEGIC HUMANITARIAN PRIORITIES

INTERNATIONAL CAPACITIES AND RESPONSE

COVERAGE AND GAPS

SCENARIO ▶	NAME OF COUNTRY	Probability level	Impact level
CORE ASSUMPTIONS AND IMPACT			
▶ ASSUMPTIONS (risks, opportunities and triggering factors)			
▶ GENERAL IMPACT AND EFFECTS OF THE CRISIS (affected population displacement patterns, increases in prices, market disruptions, crop destructions, etc.)			
▶ AFFECTED AREAS			
▶ RESPONSE CAPACITY AND GAP ANALYSIS			
POPULATION AT RISK AND ANTICIPATED DURATION OF EMERGENCY			
▶ AFFECTED GROUPS (e.g. IDPs are a population at risk in the case of further flooding) AND THEIR CHARACTERISTICS (numbers, demographics, specific vulnerable groups, coping mechanisms)			
▶ HOW ARE THEY AFFECTED (e.g. displaced in inadequate shelter, loss of access to basic services or of assets)?			
▶ LOCATION (e.g. in a public building, in urban areas, in camp settlements, etc.)			
▶ DURATION OF THE EMERGENCY SITUATION (period during assistance will be required)			

OPERATIONAL CONSTRAINTS

- ▶ SECURITY, ACCESS, COMMUNICATION

PRIORITY NEEDS

- ▶ MOST AFFECTED GROUPS
- ▶ MOST AFFECTED AREAS
- ▶ SECTORS REQUIRING IMMEDIATE ASSISTANCE
- ▶ KEY INTERVENTIONS (including intervention/assessment preparedness measures)

CLUSTER/SECTOR SPECIFIC SHEET

- ▶ DRIVERS OF THE CRISIS AND UNDERLYING FACTORS
- ▶ SCOPE OF THE CRISIS
- ▶ STATUS OF POPULATIONS LIVING IN AFFECTED AREAS
- ▶ NATIONAL CAPACITIES AND RESPONSE
- ▶ INTERNATIONAL CAPACITIES AND RESPONSE
- ▶ HUMANITARIAN ACCESS
- ▶ COVERAGE AND GAPS
- ▶ STRATEGIC HUMANITARIAN PRIORITIES



MODÈLE DE RAPPORT MIRA

Comment utiliser ce modèle

Ce modèle fournit des directives générales sur le contenu anticipé du Rapport MIRA. Le modèle devrait être étroitement lié au Cadre d'analyse MIRA élaboré pour chaque crise.

Le Tableau 1 Cadre d'analyse du MIRA, présenté dans la Section 3, donne des indications quant aux informations requises. Il est basé sur huit grands thèmes ; chaque thème est divisé en quatre dimensions, et comprend une série de questions afin d'orienter l'analyse. Les participants doivent se mettre d'accord sur le Cadre d'analyse au commencement du processus du MIRA. Le texte principal du Rapport devrait être bref et aisé à comprendre.

Les informations fournies par le Rapport MIRA devraient rendre publics les résultats de l'évaluation, servir de contenu au tableau de bord humanitaire initial, et enrichir les autres outils de communication et de rapport.

Le modèle du Rapport MIRA

Facteurs déterminants et sous-jacents de la crise

1. Quels sont les facteurs déterminants de la crise et quels sont les facteurs sous-jacents pouvant entraîner une vulnérabilité accrue ?

Portée de la crise et profile humanitaire

2. Quelle est l'étendue géographique de la zone touchée ?
3. Quel est le nombre de personnes touchées ?

Statut des populations vivant dans les zones touchées

4. Quelles sont les principales caractéristiques (en termes de mortalité, morbidité et dignité/qualité de vie) des populations touchées ?
5. Quelle est la situation des populations touchées en termes de protection ?
6. Quelle est la situation des populations touchées en termes de moyens de subsistance ?
7. Quelle est la situation des populations touchées en termes d'accès et d'utilisation des services et des biens de base ?

Capacités d'intervention au niveau national

8. Quels sont les mécanismes de survie des populations touchées ?
9. Quelles sont les capacités d'intervention au niveau national/local, privé, non-gouvernemental et gouvernemental ?
10. Quelles interventions ont été effectuées à ce jour en réponse à la crise ?

Capacités d'intervention au niveau international

11. Quelle est la capacité d'intervention au niveau international et quelle a été l'incidence de la crise sur celle-ci ?

12. Quelles sont les agences/organisations opérationnelles, où sont-elles et dans quel secteur d'intervention ?
13. Quelles interventions ont-elles effectué à ce jour en réponse à la crise ?

Accès humanitaire

14. Quelles sont les considérations logistiques en termes d'impact de la crise et de possibilités d'intervention ?
15. Quelles sont les considérations liées à la sécurité ?
16. Quelle place les relations entre les sphères civile et militaire tiennent-elles ?
17. Quelle proportion de la population touchée (ventilée par sexe et par âge et selon le secteur) peut être atteinte par les interventions humanitaires ?

Couverture et lacunes

18. Dans quelle mesure a-t-on remédié à la situation des populations touchées (ventilée par sexe et par âge et selon le secteur) ?

Priorités humanitaires stratégiques

19. Quelles sont les priorités stratégiques pour les interventions humanitaires ?
20. Y a-t-il d'autres problèmes importants à prendre en compte (environnement, VHI, incapacités, etc.) ?

Évaluation multisectorielle initiale rapide (MIRA)
UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs
Palais des Nations
1211 Genève, Suisse

IASC Inter-Agency
Standing Committee

